



TABLE de MATIERES

En communion avec l'Eglise

Le temps de la Miséricorde p. 2

Événements dans l'Année de la Vie Consacrée p. 4

En communion avec la Famille franciscaine p. 11

Vie de famille

Chapitres provinciaux p. 13

Visite canonique de la Supérieure générale p. 17

Réouverture communauté 'S. Antoine' à Buyukada p. 23

Célébrations

Première profession religieuse p. 28

Profession perpétuelle p. 31

Jubilés de la vie religieuse p. 32

100 années de l'Eglise 'Menegazzi' p. 34

Une grâce particulière p. 35

Rencontres

Rencontres formatives p. 38

Rencontres de pastorale juvénile p. 39

Le charisme missionnaire dans les 'périphéries existentielles'
p. 46

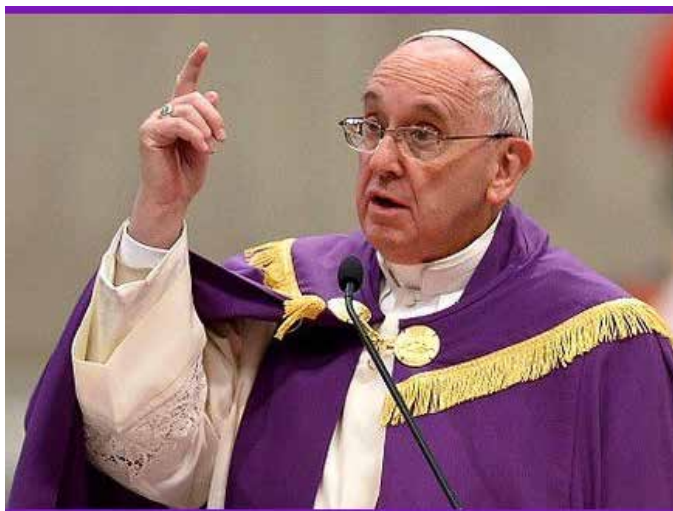
Vivantes en Dieu p. 65



“C’est celui-ci le temps favorable!”

LE TEMPS de la MISERICORDE”

Un Jubilé extraordinaire, une Année Sainte de la Miséricorde: c’est l’annonce que le Pape François a fait dans la Basilique Vaticane, au cours de l’homélie de la célébration pénitentielle, le 13 mars 2015, deuxième anniversaire de son élection. Un annonce accueilli par un long applaudissement des présents. Au cours de son homélie, le Pape François a souligné la richesse de la miséricorde de Dieu mettant en évidence *“avec combien d’amour nous regarde Jésus, avec combien d’amour il guérit notre cœur pécheur”*.



“Soyez miséricordieux comme le Père”

“j’ai décidé de convoquer un Jubilé extraordinaire qui ait à son centre la miséricorde de Dieu. Ce sera une Année Sainte de la Miséricorde. Nous le voulons vivre à la lumière de la parole du Seigneur:” Soyez miséricordieux comme le Père”, il s’agit d’une opportunité à travers laquelle “l’Eglise puisse rendre plus évidente sa mission d’être témoin de la miséricorde. Cette Année Sainte s’ouvrira en la prochaine solennité de l’Immaculée Conception et se conclura le 20 novembre 2016, Dimanche de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l’Univers et visage vivant de la miséricorde du Père”.

Il s’agit ...”d’une nouvelle étape du chemin de l’Eglise dans sa mission pour apporter à chaque personne l’Evangile de la miséricorde,...je suis convaincu qu’a tant besoin de recevoir miséricorde, car nous sommes des pécheurs, pourra trouver en ce Jubilé la joie pour découvrir à nouveau et rendre féconde la miséricorde de Dieu, par laquelle tous nous sommes appelés à donner consolation à tout homme et à toute femme de notre temps”.

Au cours du Jubilé les lectures pour les dimanches du temps ordinaire seront prises de l’Evangile de Luc, appelé l’évangéliste de la miséricorde.

Pour mieux comprendre la signification du “jubilé”

Autrefois chez les Hébreux, le jubilé était une année déclarée sainte qui se célébrait chaque 50 ans, dans laquelle il fallait rendre l’égalité à tous les fils d’Israël, offrant de nouvelles possibilités aux familles qui avaient perdu leurs propriétés et aussi leur liberté personnelle. Aux riches, au contraire, l’année jubilaire rappelait qu’il serait arrivé le temps où les esclaves israélites devenus comme eux, auraient pu revendiquer leurs droits. *“ La justice, selon la loi d’Israël, se basait surtout sur la protection des faibles” (S. Jean Paul II -Tertio Millennio Adveniente 13).*

L’Eglise catholique a commencé la tradition de l’Année Sainte avec le pape Boniface VIII en 1300.



Boniface VIII avait prévu un jubilé chaque siècle. A partir de 1475- pour permettre à chaque génération de vivre au moins une Année Sainte- le jubilé ordinaire fut cadencé avec le rythme de 25 ans. Par contre, un jubilé extraordinaire vient convoqué à l'occasion d'un événement de grand relief. Les Années Saintes célébrées jusqu'aujourd'hui sont 26. Le dernier a été celui de l'année 2000. L'habitude de convoquer des jubilés extraordinaires remonte au XVI^e siècle. Les dernières An-



nées Saintes extraordinaires du siècle passé, ont été celles de 1933, convoqué par Pie XI pour le XIX^e centenaire de la Rédemption, et celui de 1983, convoqué par Jean Paul II pour les 1950 ans de la Rédemption. L'Eglise catholique a donné au jubilé hébraïque une signification plus spirituelle.

Cela consiste en un pardon général, une indulgence ouverte à tout le monde, et dans

la possibilité de renouveler le rapport avec Dieu et le prochain. C'est ainsi que l'Année Sainte est toujours une opportunité pour approfondir la foi et vivre avec un engagement renouvelé le témoignage chrétien.

Par le Jubilé de la Miséricorde, le Pape François met au centre de l'attention le Dieu miséricordieux qui invite tous à revenir à Lui. La rencontre avec Lui inspire la vertu de la miséricorde. Le rite initial du jubilé est l'ouverture de la Porte Sainte. Il s'agit d'une porte qui vient ouverte seulement pendant l'Année Sainte, tandis que au cours des autres années reste murée. Les quatre basiliques majeures de Rome: Saint-Pierre, Saint Jean au Latran, Saint-Paul hors- les murs et Sainte Marie Majeure ont une Porte Sainte. Le rite d'ouvrir la Porte Sainte exprime symboliquement la conception que, au cours du jubilé, est offert aux fidèles un " parcours extraordinaire" vers le salut.

Les Portes Saintes des autres basiliques seront ouvertes successivement à l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique de Saint-Pierre.

La miséricorde c'est un thème très cher au Pape François. Au cours du premier Angélus après son élection, le Saint-Père disait: "Sentir miséricorde, cette parole change tout. Il vaut mieux que nous puissions sentir: cela change le monde. Un brin de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de mieux comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a beaucoup de patience".

(Angélus du 17 mars 2013)

Au cours de l'Angélus du 11 janvier 2015 il a affirmé: "Aujourd'hui il y a tant besoin de miséricorde, et c'est important que les fidèles la vivent et la portent dans les différents milieux sociaux. De l'avant! Nous sommes en train de vivre le temps de la miséricorde, celui-ci c'est le temps de la miséricorde". En outre, dans son message pour le Carême 2015, le Saint-Père a dit : "Combien désire-je que les lieux où l'Eglise se manifeste, nos paroisses et nos communautés en particulier, deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence!"

L'annonce officielle et solennelle de l'Année Sainte s'est faite par la lecture et la publication chez la Porte Sainte de la Bulle dans le Dimanche de la Divine Miséricorde.



Le Pape François aux religieux soyez joie et don de Dieu dans le monde!

quelques pensées exprimées par le Pape François en s'adressant aux consacrés

En cette année de la Vie Consacrée, ce sont nombreuses les provocations et les encouragements que nous recevons de l'Eglise et, en particulier, du Pape François. La lettre qu'Il a adressée à tous les consacrés nous donne beaucoup d'occasions de réflexion et d'évaluation. Ici nous partageons quelques-unes de ses expressions et pensées adressés aux religieux en circonstances différentes.



Une consacrée est une mère!

“Dans la consécration féminine il y a une dimension conjugale”, qui conduit à assimiler l'amour d'une religieuse envers le Christ à l'amour du mariage avec les mêmes “qualités de persévérance, de fidélité, d'unité, de cœur”.

Bien de fois nous oublions cet amour maternel de la religieuse, car maternel est l'amour de l'Eglise... car maternel est l'amour de la Vierge. La fidélité, l'expression de l'amour de la femme consacrée, doit- mais “doit” non..comme un devoir, mais par innéité- réfléchir la fidélité, l'amour, la tendresse de l'Eglise-Mère et de la Vierge Marie”.

L'amour concret, bonté et vérité

Un amour tendre mais aussi concret, précise le Pape, puisque- il soutient- *“une religieuse ne peut pas se donner le goût d'un amour sur les nuages”*. Concret comme la page des Béatitudes- que François considère la première Encyclique de l'Eglise- et concret comme le chapitre 25 de l'Evangile de Matthieu sur le Jugement universel. Deux passages avec lesquels, dit-il, on peut vivre en consacrés *“car tout le programme y est contenu”*.

La fête oui, pas le vacarme

“La fête est une catégorie théologique de la vie. Et l'on ne peut pas vivre la vie consacrée sans cette dimension joyeuse. Oui, la fête. Mais la fête n'est pas synonyme de vacarme... Faire fête c'est ce que j'ai indiqué en ce passage que j'ai cité. Rappelez-vous Deutéronome 26. C'est le but d'une prière: c'est la joie de rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous, tout ce qu'il m'a donné, aussi ce fruit que j'ai travaillé et pour lequel je fais fête”.

Le mystère de l'obéissance!

C'est la qualité qui a caractérisé davantage la vie de Jésus sur terre.
“ Le Mystère du Christ est un mystère d'obéissance et l'obéissance est féconde. Et comme j'ai dit que la femme consacrée est l'icône de Marie et de l'Eglise, ainsi nous pouvons dire que l'obéissance est l'icône de la route de Jésus. Alors que Jésus s'est incarné par obéissance, s'est fait homme par obéissance, jusqu'à la croix et à la mort. Le mystère de l'obéissance ne se comprend pas sinon à la lumière de cette route de Jésus; le mystère de l'obéissance c'est ressembler à Jésus dans le parcours qu'IL a voulu faire. Et on peut voir les fruits”.



Témoignage comme promotion vocationnelle

“J’ai suis convaincu qu’il n’y a pas de crise vocationnelle là où il y a des consacrés capables de transmettre, par leur témoignage, la beauté de la consécration. Et le témoignage est fécond. S’il n’y a pas témoignage, s’il n’y a pas cohérence, il n’y aura pas des vocations.

Et vous, vous êtes appelés à ce témoignage. C’est votre ministère, votre mission. Vous n’êtes pas seulement des maîtres, vous êtes avant tout des témoins de la séquelle du Christ dans votre propre charisme. Et cela ce peut faire si, chaque jour, l’on découvre d’être disciple de Jésus. D’ici dérive aussi l’exigence de soigner toujours votre formation personnelle, à partir de l’amitié forte avec l’unique Maître”.

“La vie consacrée est belle, c’est l’un des trésors plus précieux de l’Eglise, enraciné dans la vocation baptismale. C’est donc beau d’en être formateurs, car c’est un privilège que de participer à l’œuvre du Père qui forme le cœur du Fils en ceux que l’Esprit a appelés. Quelquefois, on peut sentir ce service comme un poids, comme si on nous soustrait à quelque chose de plus important. Mais il s’agit d’une tentation, d’une erreur. La mission est importante, mais c’est aussi important de former à la mission, former à la passion de l’annonce, former à cette passion d’aller n’importe où, en toute périphérie,



pour proclamer à tous l’amour de Jésus-Christ, surtout aux lointains, le raconter aux plus petits et aux pauvres, et aussi se laisser évangéliser par eux. Tout cela demande des bases solides, une structure chrétienne de la personnalité qu’aujourd’hui rarement les familles mêmes ne savent pas donner. Et c’est pour cela que votre responsabilité augmente”.

“Là où tout débuta”, “ dit Pierre dans son premier discours. Les choses arrivées à Jérusalem, mais qui sont commencées en Galilée. Notre vie aussi a commencé en une ‘Galilée’:

chacun de nous a eu l’expérience de la Galilée, de la rencontre avec le Seigneur, cette rencontre que l’on n’oublie pas, mais qui, bien de fois, vient recouvert des choses, par le travail, par des inquiétudes et aussi par les péchés et la mondanité. Pour donner témoignage il est nécessaire de faire souvent le pèlerinage à sa propre Galilée, reprendre la mémoire de cette rencontre, cette stupeur, et repartir de là. Mais si l’on ne suit pas cette route de la mémoire, il y a le péril de rester là où l’on se trouve et, aussi, il y a le péril de ne pas savoir le pourquoi de se trouver là. Il s’agit d’une discipline de ceux et de celles qui veulent donner témoignage: aller en arrière à sa propre Galilée, là où l’on a rencontré le Seigneur, à ce première stupeur.

Le jeune sourire de 97 ans

La dernière salutation, mais une salutation symbole, le Pape François l’adresse à une religieuse âgée de 97 ans. J’ai “échangé avec elle deux ou trois mots- dit-il-, elle me regardait par des yeux limpides, avec ce sourire de sœur, de mère et de grand-mère. En elle je desire rendre hommage à la persévérance dans la vie consacrée”.



L'Eglise nous invite à... "Scruter les horizons"

Lundi, 20 avril 2015, chez l'Université Pontificale Antonianum s'est tenue une journée d'étude titrée *La vie consacrée franciscaine 50 ans après le Vatican II* auquel quelques-unes de nous ont participé.

Les thèmes proposés étaient une approfondissement de la deuxième lettre circulaire de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, qui a comme titre *Scrutez*.

La dimension biblique inspirée au texte de l'Exode nous présentait la vie des consacrés comme un voyage continu qui part des propres expériences quotidiennes et se clôt dans la rencontre avec le Christ. Itinéraire quelquefois difficile, parfois hérissé d'obstacles, caractérise par la fécondité apostolique, par l'exercice des vertus, par la maturité humaine et spirituelle, mais avec un élément qui ne devrait jamais manquer: la joie. Un nuage qui garde, donne la direction, le soin du peuple, mais en même temps, ne ôte pas la possibilité de choisir, en effet la prophétie doit être scrutée et demande l'implication personnelle.

En ce chemin, sans doute, l'image biblique est très appropriée pour décrire l'itinéraire des consacrés. Comme dans le conte scripturaire, qui a caractérisé le parcours du peuple hébraïque de l'Egypte à la Terre promise, il y a eu des hauts et des bas fréquents aussi dans le renouveau des instituts religieux dans les années successives au Vatican II. C'est pourquoi le nuage qui précède le peuple de Dieu apparaît dans toute son importance. Les consacrés scrutent l'horizon pour être guidés à redécouvrir le charisme originaire en le adaptant aux nécessités des temps.

Affrontant la dimension prophétique de la vie consacrée, Mgr Paolo Martinelli OFM cap a souligné comme scruter aujourd'hui les horizons exige de se poser en face d'un changement inédit et intense. Il n'est pas suffisant de regarder au passé avec gratitude, mais il est urgent un autre passage qui demande de vivre le présent et embrasser le futur.

Il faut savoir se questionner sur ce que l'homme d'aujourd'hui puisse dire au consacré et vice-versa pour trouver un chemin de renouvellement. Redécouvrir la centralité de la vocation baptismale afin que, par la suite, la spécificité de chacun devienne don réciproque. Mgr Martinelli a proposé deux modèles de renouveau valides encore aujourd'hui:

- le retour au charisme originaire pas comme archéologie, mais comme identification des éléments vitaux à réactualiser dans le présent historique. Un charisme vivant qui ne peut pas se renfermer en formes, mais qui, par sa puissance intrinsèque et vitale s'étend par osmose cherchant des chemins nouveaux
- s'adapter aux circonstances qui sont le concret de nouvelles expériences spirituelles autrement le charisme risque de rester une théorie qui n'accède pas à la réalité. Les circonstances sont le détonateur comme pour François d'Assise a été le lépreux. Alors il est nécessaire de se laisser interroger par elles.

Pour la dimension fraternelle avec le titre *"la mystique de la rencontre"*, Sœur M.G. Bortot





SFMC a mis en évidence qu'aujourd'hui l'Eglise et le monde nous interpellent demandant le témoignage de notre choralité en tant que fraternité. A l'aide de son dynamisme, elle nous a posé en face à des interrogatifs forts comme: la prophétie du nous s'est-elle évanouie? En tant que fraternité sommes-nous tendues à chercher des moyens de relation authentique? Sommes-nous, peut-être, dans le risque de séparer le charisme de la vie?

Et par ces provocations, nous avons été appelées à relire nos fraternités comme l'utérus de la Parole et ensemble la Parole utérus pour la vie fraternelle. Nous devons apprendre à vivre la mystique de nous prendre entre les bras non pas pour chercher des relations parfaites, mais pour vivre des relations pascales.



On a donc mis en évidence une vie consacrée comme vie de hommes et de femmes fécondes par le Christ, ce qui est possible seulement si nous sommes pauvres, si nous faisons espace en nous. A ce point la question était la suivante: de quoi sommes-nous alourdis et de quelle humanité sommes-nous vidés? Peut-être que nous sommes alourdis par des caps répétitifs, vieux, vers lesquels l'Esprit demande une crise, un déménagement pour sortir du cercle des privilégiés.

“Dans le signe du petit” il y a eu l'intervention de p. Amando Trujillo Cano TOR qui, suivant le n.16 de la lettre, a délinéé la dimension de la minorité dans la vie consacrée comme lieu où Dieu œuvre à travers la fragilité humaine. Se poser dans le monde en minorité requiert aujourd'hui d'avoir un regard capable de cueillir la présence du Royaume aussi dans les signes humbles; d'avoir le courage d'habiter les périphéries en confiant dans la providence; de retrouver une dimension contemplative comme lymphe pour notre vie; de cultiver une foi qui dans la kenosis a sa force; de jouir de petites choses en surmontant craintes et habitudes pour faire route au souffle, toujours neuf, de l'Esprit.

“Marcher suivant les traces de Dieu signifie expérimenter la joie et l'enthousiasme renouvelée de la rencontre d'avec le Christ, centre de la vie et source des décisions et des œuvres. La rencontre avec le Seigneur se renouvelle jour après jour dans la joie du chemin persévérant. “ Toujours en marche avec cette vertu qui est une vertu pèlerine: la joie!” (Scrutez n. 19)

“Femmes dans l'Eglise. Perspectives en dialogue”

Femmes dans l'Eglise.

Perspective sen dialogue:

c'a été le thème de la journée d'étude du 28 avril 2015 qui a eu lieu chez l'Université Pontificale Antonianum avec le but de réfléchir sur la contribution toujours plus vaste que les femmes puissent donner à l'Eglise, analysant les modèles du passe pour regarder aux défis d'aujourd'hui.

Le thème principal qui a émergé a été l'attention que, au cours des dernières années, a été réservée au





rôle des femmes dans l'Eglise présente dans les différents pays du monde.

Ca n'a pas été une réflexion sur le rôle de la femme seulement en clé fonctionnelle ou de rôles à occuper, mais comme une présence significative et capable d'apporter une contribution spécifique par les traits de son génie féminin. Un apport constructif à l'Eglise comme espace de communion



et collaboration dans le respect et la reconnaissance des dons différents.

L'intervention du cardinal Ravasi a tout de suite mis en clair la nécessité de surmonter l'analyse historique du rôle de la femme, mais de regarder à un présent et à un futur où la question ne s'arrête plus seulement à la culture féminine, mais anthropologique signée par les grands défis de l'époque contemporaine.

Grâce à la présence de diverses témoignages de l'Afrique, de

l'Amérique latine, de la Chine, de l'Amérique du Nord et de l'Europe, qui nous ont présenté le défi du féminin en ces cultures, a émergé le fort besoin pour les femmes chrétiennes de promouvoir le dialogue interculturel en se sentant part désormais de celui qui est un village global.

On a rappelé la fatigue de beaucoup de femmes qui encore, en différentes parties du monde, luttent pour la reconnaissance de leurs droits, se dressent contre les nouvelles esclavages et cherchent de chemin nouveaux afin que leur voix soit écoutée aussi par l'Eglise, aujourd'hui plus que jamais, attentive à ces appels.

Dans les conclusions on a souligné l'importance de comprendre que nous nous trouvons dans un temps où l'humanité va de l'avant à travers l'interaction, le dialogue, dans la réciprocité entre masculin et féminin, selon les formes que la culture soutient ou qu'elle peut montrer en évolution.

Congrès international pour les formateurs à la Vie Consacrée

Du 7 au 11 avril il y a eu, à Rome, un séminaire pour formateurs et formatrices à la vie consacrée du monde entier, organisé par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de vie apostolique du Saint-Siège, dans le cadre des initiatives prévues pour l'année consacrée dans l'Eglise à la Vie Consacrée par le pape François.

Au Congrès ont participé plus de 1.300 formateurs, religieux qui appartiennent à d'Ordres, Congrégations et à des Instituts différents, de plus de cent nations. Pour notre Congrégation ont participé Sr. Tiziana, conseillère générale, Sr. Stefania Bandiera de la Province "Ste Marie des Anges", Sr. Silvana de la Province "Marie Immaculée",





Sr. Dorothée de la Vice Province Ss Martyrs d'Ouganda, Sr, Sophy de la Province "Holy Family".

Le Congrès avec le thème **“ Vivre en Christ, selon la forme de vie de l’Evangile ”**, a affronté problèmes, dynamiques, perspectives de la formation initiale et permanente, pour donner des réponses positives aux urgences de la vie consacrée dans l’Eglise d’aujourd’hui, faisant le point sur principes, objectifs et critères car tout le procès formatif soit centré sur l’Evangile vécu à la séquelle du Christ.

Dans une société en changement, les consacrés sont appelés à être des prophètes d’une nouvelle manière de vivre les relations humaines, les rapports fraternels, d’être présents dans leur milieu aux différences, aux tensions, pour devenir des constructeurs d’unité: **“ Au milieu d’une société de l’affrontement, de la cohabitation difficile entre différentes cultures, des vexations sur les plus faibles et des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de toute personne**

humaine et du partage du don dont chacun est porteur, permet de vivre des rapports fraternels ”. Pour rejoindre cet objectif la formation intégrale doit être attentive à toutes les dimensions (intellectuelles et émotives, individuelle et communautaire, personnelle et sociale, affective et sexuelle), et doit mirer à la conformation aux sentiments du Christ. C’est ainsi qu’a terminé son intervention Michelina Tenace: **“ La vocation c’est à la sainteté. La formation n’a pas d’autre fondement: faire resplendir dans l’humain la vie divine comme sainteté, formation qu’a le même sentir du Christ Jésus ”**.

Le but de la formation c’est de former des personnes libres et responsables. Former des personnes dociles, qui se laissent interroger et modeler par les événements de la vie, qui apprennent à chercher la volonté de Dieu en toute situation, en chaque personne qu’elles rencontrent, dans les pauvres et les faibles, et qu’elles se laissent éduquer, comme a-t-il soutenu le p. Amedeo Cencini, dans son intervention. Il a continué affirmant que **“ la formation est action du Père qui veut former en nous les sentiments et la sensibilité de Son Fils. Une formation qui ait cet objectif ne peut que durer toute la vie: c’est l’idée de la formation continue. Elle n’est pas quelque chose qui vient à la suite de la formation initiale, mais ce qui vient à l’avance, c’est-à-dire c’est la prémisse et le fondement de tout l’itinéraire de formation ”**.

Le but de la formation initiale c’est, donc, de former la disponibilité à se laisser modeler par la vie, c’est-à-dire la disponibilité de “apprendre à apprendre”, à se laisser mettre en crise par la vie elle-même, au cours de toutes ses saisons.

“C’est urgente une pédagogie formative qui considère la formation comme un projet unique qui doit regarder la formation initiale et permanente., à murir, la **“docibilitas”** pour nous trouver avec un sujet disponible à se laisser toujours former”, a dit Sr. Claudia Pena y Lillo, parlant de la pédagogie de la formation. Elle a encore mis en évidence qu’il est **“fondamental acquérir**





la capacité de construire et reconstruire sa vie autour d'un centre vital qui, pour le croyant, "c'est le mystère pascal, la croix du Fils qui, élevé de terre, attire tous à lui. Nous sommes appelés à apprendre de Jésus-formateur, de sa pédagogie, de son témoignage".

Il y a des exigences fondamentales de la formation qui sont émergées: la formation est une art relationnelle, c'est fondamentale de l'actualiser en un rapport et un échange entre celui qui forme et celui qui est formé; le témoignage concret et crédible de consécration du formateur, qui est attention et approche au chemin de la personne en formation; l'importance d'un juste discernement vocationnel et d'une formation qui favorise la maturité de toute la personne, en particulier d'une affectivité pleine et réalisée; exprimer la joie de la consécration pour en transmettre la beauté; être experts des voies qui conduisent à Dieu, pour pouvoir conduire d'autres personnes en ce chemin, avec la passion pour le Christ, une préparation adéquate du formateur en syntonie avec l'Eglise; donner espace au colloque personnel, maintenu avec régularité et une certaine fréquence, nécessité que la formation soit accompagnée par une fraternité formative qui exprime le charisme.

De ces éléments fondamentaux dérivent quelques urgences de la formation: le discernement vocationnel, mettre Jésus au centre du Projet formatif, la nécessité d'une rencontre personnelle avec Jésus; nécessité d'une spiritualité forte et unifiée qui nous rend "des prophètes mystiques"; marcher en profonde communion avec l'Eglise; se former et former à une vie fraternelle en communauté qui soit humaine et humanisant; soigner la passion pour le Seigneur et la passion pour l'humanité, en particulier envers les pauvres; préparer pour la mission propre de l'Institut; cultiver un amour renouvelé pour l'engagement culturel, un dévouement pour l'étude comme moyen pour la formation intégrale et comme chemin ascétique.

Très fortes et significatives les paroles de son E. Mgr Carballo avec lesquelles il a encouragé les formateurs: "aujourd'hui, le Pape François a parlé des exigences indérégables de la formation, auxquelles nous ne pouvons pas renoncer. Je suis convaincu que celui-ci n'est pas le moment de faire des escomptes à personne, le moment d'offrir une formation laïque, d'offrir une consécration "light", mais cette vie consacrée ne sera agréable ni



à Dieu ni aux hommes. Soyez exigeants, vivez la logique du don, et sachez que à vous aussi le Seigneur dit: "N'ayez pas peur. Je suis avec vous". En face à la tentation du découragement, de la fatigue et de la délation à cause des exigences actuelles de la formation et des résultats pauvres qu'on récolte, par mon expérience de formateur depuis beaucoup d'années, je ne doute pas de dire à tous les éducateurs: N'ayez pas peur".

A conclusion du séminaire, on a rédigé un message final qui, sous le profil des Béatitudes, assume la tâche de la formation, initiale et permanente et de la formation des formateurs, comme engagement de service évangélique pour transmettre la joie de suivre le Christ. Parcours qui s'accomplit à travers les médiations de l'accompagnement et du discernement, en un horizon évangéliste et missionnaire, où tous les candidats, formants et éducateurs, nous sommes appelés à nous faire former chaque jour par Jésus, le Maître unique qui nous appelle au cours de la vie entière "disciples et missionnaires" dans l'Eglise en sortie, selon le charisme donné à chaque fondateur.



Frères et mineurs dans notre temps



Le Chapitre General Ordinaire des Frères Mineurs, qui s'est déroulé à Assise du 10 mai au 7 juin 2015, a intéressé spirituellement toute la Famille franciscaine. Nous aussi, Sœurs fmsc, agrégées à l'Ordre des Frères Mineurs à commencer de nos origines, avons suivi surtout par la prière le déroulement de cet événement important.

Pour un temps long et plein d'activité se sont réunis chez la Portioncule le Ministre général et son Définitoire, ensemble aux Ministres provinciaux arrivés de par le monde entier pour se confronter sur le thème: *“Frères et mineurs dans notre temps”*, rendant visible l'image de la Famille franciscaine décrite il y a huit siècles du Celan *“Et comme des pierres vives, recueillies, pour ainsi dire, de tout part du monde, crurent en temple de l'Esprit-Saint. Combien ardent l'amour fraternel de nouveaux disciples du Christ! Combien fort l'amour pour leur famille religieuse!”* (I Cel,38).



Le Chapitre général s'est ouvert par la célébration eucharistique présidée par le Ministre général, Fr Michael Perry et par son Eminence Francisco Javier Errazuriz Ossa, Cardinal délégué par le Saint-Père pour accompagner les Frères au cours de ce Chapitre, à Fr Aidan Mc Grath, secrétaire général de l'Ordre.

Le 21 mai 2015, le Chapitre général ordinaire, réuni à la Domus Pacis, chez la Basilique de S. Marie des Anges, a élu Fr Michael A. Perry Ministre General, 120ème successeur de saint François.

Le 26 mai a signé l'un des moments plus intenses du Chapitre, l'audience privée avec le Pape François dans la Salle Clémentine du Palais Apostolique. A l'audience a participé aussi Mgr José Rodriguez Carballo, Archevêque Secrétaire de la CIVCSVA et déjà Ministre général.

Fr Michael Perry a salué le pape François, en lui présentant les travaux qu'ils étaient en train de porter de l'avant en Chapitre. Le Pape, de son côté, a adressé un discours aux Capitulaires dans lequel il a rappelé la considération dont l'Ordre jouit, et dont a toujours joui chez le peuple au cours des siècles, affirmant que celle-ci doit constituer un encouragement pour continuer à s'engager dans l'évangélisation dans le





vrai esprit de la tradition franciscaine. Par la suite, il a adressé une invitation particulière à être librement pauvres et mineurs, à continuer à croire dans la confiance réciproque dans les relations fraternelles, car celle-ci est la condition nécessaire pour surmonter n'importe quelle difficulté, et a insisté sur l'importance de la minorité comme signe distinctif de la vie franciscaine. Au cours de la célébration eucharistique conclusive chez la Porziuncola, le 7 juin, le Ministre General, Fr Michael Perry, en rappelant le thème central qui a guidé le Chapitre, a invité tous les Frères à vivre en authentiques hommes de foi, pour pouvoir être vraiment des frères et mineurs et a confié l'Ordre entier à Marie, invoquant son aide pour répondre à l'urgence de faire résonner dans le monde la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.



De brèves expériences d'un chemin pour le dialogue interreligieux

La soirée du 14 avril 2015 a été mémorable pour la Communauté académique de l'Université Pontificale Antonianum.

En effet, dans la salle S. François, bondée de gens, a eu lieu la rencontre de prière interreligieuse, promue selon *"l'esprit d'Assise"*, par les Frères de Istanbul et par les "Derviches tourneurs", liés de vieille amitié. Ces derniers, musulmans de Istanbul, s'inspirent d'un mystique du Moyen Age (Jalâl âlDîn Rûmî 1207-1273), et sont accompagnés pendant la danse par des musiciens et des chanteurs.



La rencontre de prière s'est déroulée en deux phases: dans la première,

les Frères franciscains ont lu ou chanté des Hymnes inspirés à saint François. Dans la deuxième partie, il y a eu la prière et la danse des "Derviches tourneurs".



Quelques-unes de nous du Conseil général, des communautés présentes à Rome, y ont participé dans le partage de l'esprit franciscain qui garde et vit depuis les temps de saint François le dialogue interreligieux et le désir ardent et profond de la Paix.

La rencontre s'est conclue par la bénédiction de saint François et par un bref message du Ministre général, Fr Michael Perry, lu en italien et en turque.



Chapitres Provinciaux

Province "Marie Immaculée"



Du 22 au 31 décembre 2014 s'est déroulé dans la maison Provinciale à Centocelle le **XV Chapitre de la Province "Marie Immaculée"** avec le thème: **Etre Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur: Béatitude et Prophétie en Christ**. Dans le joyeux climat de Noël, les sœurs sont arrivées au siège le 26 décembre ensemble à la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, la vicairie Sr Roxana Zapata et les conseillères Sr Tiziana et Sr Giorgina.



Le jour de retraite, conduit par le Père Alfredo Marchello ofmcap, sur le thème des béatitudes a aide toutes à entrer en un climat d'ouverture à l'Esprit-Saint, à réfléchir sur la grande valeur de notre vie de consécration et de mission et sur ce que l'Eglise nous sollicite avec cette année dédiée à la Vie Consacrée.

Le P. Alfredo, rappelant beaucoup les mots et les exhortations du Pape François, a présenté les défis que le monde actuel nous présente et l'engagement urgent d'authenticité de notre vie de consécration pour être ce sel et cette lumière que Jésus a défini comme notre identité dans le monde.

Les journées du chapitre se sont déroulées dans un climat de serein partage, de confrontation ouverte et de recherche commune du Bien pour cette petite, mais précieuse portion de notre Famille religieuse. Pour toutes c'a été une expérience du Seigneur, e Dieu-avec-nous, qui est dans notre histoire et se fait présent continuellement et nous invite à regarder le chemin parcouru avec gratitude, à vivre avec passion le présent et à embrasser avec espoir le futur: sur ces thématiques s'est déroulée la réflexion et la discussion capitulaire faisant émerger le traits fondants du projet provincial pour le nouveau triennat, mentionné dans les délibérations.

Le 30 décembre les sœurs capitulaires ont élu le nouveau Conseil Provincial, ainsi constitué:

Sr. Marta Camerotto *Supérieure provinciale*
Sr. Claudia Graziotto *1^{ère} Conseillère et Vicairie*
Sr. Paola Aita *2^{ème} Conseillère*
Sr. Clarita Pesce *3^{ème} Conseillère*
Sr. Silvana Botta *4^{ème} Conseillère*

Nous souhaitons au Nouveau Conseil et à toutes les sœurs de la Province un Chemin de fidélité renouvelée, fortes de l'Amour fidèle du Seigneur, soutenues par la grâce qui jaillit aussi de cette année dédiée à la Vie Consacrée et dans la joie d'être "bienheureuses" et "prophétiques" rendant vivante, aujourd'hui, notre identité de Franciscaines Missionnaires du Sacre- Cœur.





Province Latino-Américaine "S. Antoine"

Le XIV Chapitre de la province latino-américaine a été célébré à Santiago du Chili du 15 au 25 janvier 2015, à la présence de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, de la Vicairé générale, Sr Roxana Zapata, et de la Conseillère générale, Sr Tiziana Tonini. Les sœurs capitulaires se sont confrontées sur le thème **"De la gratitude de la mémoire à l'engagement d'accompagner et de servir les frères"**.

Avant de commencer officiellement le chapitre, ont été organisées trois journées de réflexion, du 12 au 14 janvier. La psychologue Anna

Corteras a engagé les sœurs par des exercices personnels et de groupe pour expérimenter et acquérir des éléments importants de l'être accompagnées et d'accompagner les autres.

Sr Tiziana Tonini, conseillère générale, a présenté l'aspect de l'accompagnement spirituel –charismatique à travers une lectio divina du passage évangélique de deux disciples d'Emmaüs et une réflexion sur le billet écrit par saint François à frère Léon. En outre, elle a offert des éléments fondamentaux pour la correction fraternelle.

Le 14 janvier, le père Jose Maria Arnaiz a aidé le groupe des capitulaires à devenir plus conscientes du chemin à accomplir avec les laïcs à nous associés pour partager ensemble les richesses charismatiques.

La journée de retraite a été guidée par P. Hector Campo, ministre provincial ofm cap. La réflexion a été centrée sur le passage des disciples d'Emmaüs avec le thème: Le regard de Jésus sur la vie.

Le 16 janvier ont commencé le XIV Chapitre de la Province latino-américaine par la Célébration d'ouverture. Les travaux capitulaires se sont déroulés en un climat de sérénité, de partage et d'accueil réciproque. Après les phases prescrites du règlement, l'assemblée s'est engagée dans la réflexion, discussion et réélaboration de différentes propositions de l'instrument du travail pour pouvoir arriver aux nouvelles délibérations.

Chaque journée a commencé par la prière et la Célébration Eucharistique avec la Communauté et chaque jour un Père franciscain a offert dans l'homélie, des points de réflexion.

Le 23 janvier, anniversaire de la mort du fondateur, le P. Grégoire Fioravanti, les sœurs capitulaires ont élu le nouveau Conseil provincial qui est composé par:

Sr M. Fides Lorenzon, Supérieure provinciale
Sr M. Ines Pavan 1^{ère} Conseillère et Vicairé
Sr M. Bernarda Alvarez 2^{ème} Conseillère provinciale
Sr M. Gregoria Suarez 3^{ème} Conseillère provinciale
Sr M. Elena Bilibio 4^{ème} Conseillère provinciale



L'après-midi du 25 janvier a vu la clôture du Chapitre avec un moment solennel par la célébration eucharistique, présidée par l'évêque auxiliaire de la zone sud de Santiago, Mgr Pedro Asandon.

C'a été une célébration très participée par tout le monde, guidée par les chants de la chorale des ex-élèves qui ont chanté aussi en italien. L'évêque, avec son homélie, nous a aidées à réfléchir sur le don inestimable de notre vocation religieuse et sur l'engagement que nous avons de vivre avec cohérence et générosité ce que nous avons promis au Seigneur, sûres qu'Il est toujours avec nous et qu'Il peut et veut faire grand choses avec notre faiblesse et disponibilité. Son message est devenu le souhait et l'engagement pour chacune de nous et, en particulier, pour les sœurs de la Province et du nouveau Conseil.



Province "S. Louis IX"

Les sœurs de la Province Saint Louis ont préparé et vécu leur **XV Chapitre** par une participation vive de la part de toutes les sœurs. Le temps des vacances de Noël a offert l'opportunité à toutes (déléguées et non) de se réunir dans la maison provinciale. Pour toutes ces journées ont été intenses et ont donné la possibilité de vivre des moments de vraie fraternité, par des moments de prière communautaire, de récréation, de partage qui ont fournie à toutes une nouvelle énergie spirituelle et enthousiasme. Au cours de ces journées, les sœurs ont préparé l'instrument du travail pour le chapitre, programme du 10 au 15 février dans la maison provinciale de Le Mans.



Dans les deux journées avant l'ouverture du Chapitre il y a eu la retraite pour les sœurs capitulaires.

Le 9 février, dans l'après-midi, sont arrivées à la maison provinciale la mère générale, Sr Paola Dotto, et les conseillères, Sr Tiziana Tonini et Sr Giorgina Vilongiyil, accueillies avec joie par toutes les sœurs de la Province car, pour l'occasion, toutes les sœurs se sont retrouvées ensemble, ayant fermées toutes les communautés, pour vivre ensemble cet événement important: les déléguées avec leur tâche spécifique dans le Chapitre et toutes les autres à travers la prière, l'offrande et le service fraternel, rendu avec générosité et sérénité franciscaines.

Le 10 février a eu lieu la Célébration Eucharistique d'ouverture, présidée par le Père Paul Antoine Drouin. Au terme de la célébration, la Supérieure générale a appelé chaque capitulaire autour de l'autel et le célébrant a consigné à chacune une lampe allumée.

Au chant du Veni Creator, en procession toutes se sont rendues dans la salle capitulaire et Sr Paola Dotto a déclaré officiellement ouvert le XV Chapitre de la province "Saint Louis IX", avec le thème: "**Trouvées, parvenues, transformées par la vérité**".

Les journées suivantes ont été très intenses, dédiées au travail de réflexion et discussion. Le climat fraternel d'ouverture a consenti à toutes de pouvoir participer offrant sa propre contribution avec des réflexions, suggestions, etc.

Le 13 février, les sœurs capitulaires ont élu le nouveau Conseil provincial qui est formé par:

Sr M. Armelle Kosta	Supérieure provinciale
Sr Elisabeth Varikkakuzhyil	1^{ère} Conseillère et Vicair provincialale
Sr Beniamina Borsato	2^{ème} Conseillère provinciale
Sr Paoline Mookenthottathil	3^{ème} Conseillère provinciale
Sr Ines Portugal Encinas	4^{ème} Conseillère provinciale

Très belles et joyeuses ont été les soirées récréatives. Toutes les sœurs semblaient rajeunies car toutes ont donné avec leur présence, leur joie, le partage de leurs expériences, et aussi à travers le chant et la danse.

Remercions le Seigneur qui continue à soutenir nos "pas" et à ouvrir des chemins pour accomplir Sa Volonté.





Province “St. Francis”



Le 14 mars 2015 les sœurs de la Province « St Francis » ont élu le nouveau conseil provincial qui assumera la charge à partir du 1^{er} juillet et est constitué par:

<i>Sr. Laura Morgan</i>	<i>Supérieure provinciale</i>
<i>Sr. Rose Cecilia Bozzo</i>	<i>1^{ère} Conseillère et vicaire</i>
<i>Sr. Clare Poothakuzhiyil</i>	<i>2^{ème} Conseillère</i>
<i>Sr. Katherine Siegel</i>	<i>3^{ème} Conseillère</i>
<i>Sr. Antonia Maguire</i>	<i>4^{ème} Conseillère</i>

Vice-province “SS. Martyrs de l’Ouganda”

Sur le thème “ *Projeter l’avenir dans la joie du « oui » fidèle en fraternité universelle* » s’est centré le VII Chapitre de la Vice-province « SS. Martyrs de l’Ouganda », ouvert le 11 juin sous la présidence de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto et à la présence de la Conseillère générale, Sr Georgina Vilongiyil.

A ce Chapitre a participé aussi Sr Giulia Mazzon de Maigarò, qui provenait du Centrafrique, de la Province Ste Marie des Anges, représentant la Supérieure provinciale Sr Anna Maria Volpato. Sa présence a été un signe concret de l’engagement pris de la Province et de la Vice-province de faire un parcours ensemble pour une future annexion de deux communautés de Niem et de Maigarò du Centrafrique à la Vice-Province SS. Martyrs de l’Ouganda.

Les sœurs Capitulaires, présentes dans le siège de la Vice-province à Nkoabang (Yaoundé) ont dédié la journée du 10 juin à la réflexion spirituelle guidé par le père Dieudonné o.c.d.

Les journées du Chapitre ont été engageantes, vécues avec sérénité et responsabilité de la part de toutes.

Les travaux ont été enrichis par deux moments de réflexion spirituelle ecclésiale :

1. Le 12 juin Sr Angèle Makiang, des sœurs de Marie Reine des Apôtres de Yagoua au Nord Cameroun, a présenté aux sœurs capitulaires une relation sur l’identité de la vie consacrée, basant sa réflexion sur des aspects fondamentaux, la séquelle Christi, les vœux, la dimension charismatique et la dimension ecclésiale. Les interventions et les questions posées par les sœurs ont enrichi et approfondi tout ce qui avait été présenté.
2. Le 15 juin, le père Toussaint de la Congrégation des Fils de l’Immaculée Conception a guidé les sœurs capitulaires à réfléchir sur le délicat problème économique de la gestion des Biens.

Les aspects relevés ont été: l’autorité personnelle et l’autorité collégiale pour mettre en lumière l’importance et la responsabilité du Chapitre, l’économie comme instrument de la mission de l’Eglise, comme on obtient nos ‘biens’, la gestion des biens, qui peut être économe, la gestion des biens et le patrimoine stable, la collaboration avec l’Eglise locale, la formation, témoignage collectif de la pauvreté, l’aide aux familles.





Le 17 juin la Supérieure générale, Sr Paola, a annoncé les nominatifs des sœurs élues par le Conseil général qui constituent le nouveau Conseil de la Vice-Province “SS. Martyrs de l’Ouganda”:

Sr Béatrice Bifouma
Sr Giovanna Craighero
Sr Francisca Beeko Lonkeke
Sr Silvia Aro
Sr Ritha Avozoa Mekongo

Supérieure Vice – provinciale
1^{ère} Conseillère et Vicaire
2^{ème} Conseillère
3^{ème} Conseillère
4^{ème} Conseillère

Que l’Esprit du Seigneur les accompagne et les éclaire dans leur chemin pour le bien de notre Famille religieuse dans l’Eglise pour la gloire de Dieu.

Le Chapitre, qui a été guidé par la prière quotidienne, s’est conclu avec la Célébration de rendement de grâces au Seigneur, confiant à Lui le chemin futur de la Vice-province.



La visite canonique de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto aux communautés de la Province ‘Marie Immaculée’ en Italie

(d’après les chroniques)

La visite canonique est toujours un temps de grâce pour construire la fraternité universelle car il s’agit de la “visite du Seigneur”...qui concrètement vient chez nous, dans nos communautés. Pour St François la visite aux frères était très importante: conscient de l’importance de telles rencontres et d’un tel service dans la Règle non bullée, le Saint Père séraphique écrivait: “Tous les frères qui sont constitués ministres et servants qu’ils visitent souvent les autres frères et qu’ils



l’exhortent spirituellement et qu’ils les réconfortent” (Rnb 4,2). Cette même exhortation se trouve dans la Règle bullée avec quelques nuances importantes: “Que les frères qui sont ministres et servants des autres, visitent et mettent en garde leurs frères et les corrigent avec humilité et charité” (Rb 10,1).



Les Supérieures, donc, dans leurs visites sont appelés à révéler la présence du Christ dans le monde, en étant eux-mêmes le parfum du Christ, pour obtenir le même des autres. La visite canonique est ainsi un instrument privilégié pour être évangélisés et, en même temps, pour évangéliser, pour conforter, mettre en garde et faire croître la vie de l'esprit, stimulant tous et tout à la paix et au bien. Et cela s'est effectuée encore une fois, à travers la visite canonique que Sr Paola Dotto, Supérieure générale, a effectuée, aux mois d'avril et mai, dans la Province "Marie Immaculée" et ce on peut le déduire des paroles mêmes des Sœurs qui, avec simplicité, ponctualité et esprit de foi ont dit.

" Le jour 20 avril 2015 à 17.30 h. arrive dans notre communauté Sr Paola Dotto, supérieure générale, en visite canonique. Nous l'accueillons avec joie et partageons avec Elle la prière des Vêpres et ensuite le souper.

Avoir parmi nous Sr Paola est un don pour notre communauté, nous la sentons proche, comme une Sœur qui nous encourage à continuer à être simples et heureuses entre nous et parmi les gens que nous rencontrons. Elle nous demande d'être toujours le cœur et les mains de l'attention et de la tendresse du Père pour tous.



Nous remercions Sr Paola pour le temps qu'elle nous a dédié et partagé avec nous, en continuant à l'accompagner par notre prière assidue et constante afin que le Seigneur la soutienne en ce service d'autorité qu'elle fait en notre faveur. Pour ce grand don remercions le Seigneur".
(Communauté de B.go Carso)

" Enfin le moment tant désiré est arrivé: la rencontre avec notre Mère générale, Sr Paola! Sa présence parmi nous a été brève, une seule journée, mais c'a été suffisante pour recevoir de sa part des conseils et des suggestions qui ne sont jamais de trop car il ne manque pas responsabilités communautaires et fraternelles auxquelles nous voudrions donner davantage compréhension et charité, pour vivre chaque jour avec joie.

Sr Paola avec toute sa compréhension et sa charité a accueilli nos manquements et nous a encouragées, en nous exhortant car on doit toujours recommencer avec amour et confiance dans le Seigneur.

Un merci de tout cœur à Sr Paola et une prière pour elle afin que le Seigneur la soutienne dans sa tâche en tant que responsable d'âmes. Une salutation fraternelle". (Les Sœurs de B.go Faiti)

Et encore:

Le 6 mai est arrivée dans notre communauté de Montale notre bien-aimée Sr Paola Dotto, supérieure générale, pour la visite canonique. Cette visite a été pour nous motivation pour reprendre notre chemin quotidien avec enthousiasme, joie, simplicité, amour, respect réciproque, confiance dans la providence du Père, et sérénité. Oui, c'a été une expérience très significative avec elle, surtout lors de notre dialogue personnel qui nous a apporté joie et force.

Sa présence parmi nous nous a permis de nous sentir en communion avec toutes les sœurs de la Congrégation et à sentir en nous la responsabilité de prier pour chaque membre de notre



famille religieuse, soutenant chacune avec une grande estime et dilection. En outre, en tant que communauté de prière, le défi pour nous a été de vivre la fraternité selon l'Évangile qui nous conduit par le droit chemin vers la sainteté et qui éclaire l'intelligence et le cœur et qui nous conduit à comprendre le vrai sens de personnes qui aiment Jésus-Christ Crucifié, source d'unité, vie et amour.

Notre communauté de Montale sent l'exigence de vivre intimement l'amour conjugal avec le Seigneur et s'engage à suivre son commandement de nous aimer réciproquement et de reconnaître que l'autre est un don précieux de Dieu, comme Lui-même a dit: "Celui-ci est mon commandement que vous vous aimiez les uns les autres comme moi, je vous ai aimés" (Jean 15,12).



C'est ainsi seulement que nous pouvons devenir des instruments de son Amour qui sauve. Le vrai témoignage part justement de notre communauté. Ce peut arriver si nous sommes en profonde intimité avec le Seigneur, qui est capable de transformer notre vie en la sienne, transformant notre réalité en une communauté de prière, de présence et d'accueil).

Trois jours avec Sr Paola ont été peu de chose, mais intenses, vécus avec simplicité, sobriété, amour et esprit franciscain. La visite est terminée le 8 mai avec la rencontre communautaire. Notre communauté remercie Dieu, notre Père pour le grand don de Sr Paola pour nous, nous lui assurons notre prière et l'affection fraternelle, marchant toujours ensemble avec esprit d'unité et joie et renouvelant tous les jours notre fidélité au Seigneur et à notre congrégation. Tout pour la gloire de Dieu!"

"Ce matin s'est conclue la visite de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, à notre communauté. Les deux jours passés ensemble, en un climat fraternel, ont été des dons spéciaux de grâce du Seigneur.

Nous avons vécu des moments personnels de dialogue avec Elle, de vie fraternelle, de prière commune, redécouvrant la beauté de notre vocation et ensemble nous avons contemplé les merveilles que le Seigneur accomplit à travers notre "oui" à ses appels de chaque jour dans la conversion personnelle, dans le chemin communautaire, dans l'engagement apostolique. Dans la rencontre conclusive, la Supérieure générale nous a invitées à cultiver la prière personnelle et à vivre notre

"aujourd'hui" de changement et d'incertitude de notre mission spécifique avec esprit de discernement de la volonté de Dieu en la cherchant dans l'Évangile et confiant dans la Divine Providence, comme l'ont fait nos Fondateurs desquels la supérieure générale a donné à chacune un petit ... Termine ce moment, nous sommes rendues avec Sr Paola à la chapelle pour acheter l'indulgence prévue pour cet événement si important".

(Lido dei Pini, 23 mai 2015)





Les sœurs de la communauté "SS. Nome di Maria" a Viale Saffi.

Enfin:

Nous, les sœurs de la communauté de Centocelle, nous nous réjouissons avec un cœur reconnaissant au Seigneur pour le don précieux de la Supérieure générale parmi nous en ces jours. Nous sommes très heureuses pour avoir eu cette possibilité de partager avec elle des moments ensemble, dans la réalité concrète de notre fraternité, vécue avec simplicité.

Chacune a eu le temps nécessaire pour parler avec elle et ceci a été pour nous un moment précieux parce que nous nous sommes senties écoutées et accueillies en vertu non seulement de son rôle, mais surtout car elle a établi un rapport personnel, en vraie Sœur, avec chacune de nous, partageant par sa compréhension et sa proximité, la situation personnelle et de la communauté.





Le dernier jour de la visite canonique nous nous sommes rencontrées communautairement avec la Supérieure générale qui nous a manifesté son sentiment de joie pour avoir été accueillie dans une maison qui lui était connue. Pendant la rencontre conclusive, elle a mis en évidence qu'en cette communauté on respire l'engagement qui conduit toutes à mieux vivre la vie fraternelle. A remercie le Seigneur pour l'histoire de chacune, accueillie comme histoire sacrée, et donc nous a exhorté à vivre ce que le Seigneur a préparé pour nous. Faisant allusion aux dif-

ficultés, elle nous a invitées à les surmonter nous aidant l'une l'autre avec un esprit de famille et d'appartenance, c'est-à-dire avec générosité, car " toute expérience est toujours un chemin". Elle a souligné aussi qu'au niveau de la congrégation nous avons besoin de confiance réciproque. Elle a mis en relief que la diversité ne doit pas être seulement un motif d'affrontement, mais pour la rencontre, pour favoriser la communion car le critère de la vie consacrée n'est pas l'action, mais rechercher un vrai rapport avec Dieu et avec les autres, donc d'être des constructrices d'une relation d'harmonie, c'est-à-dire de fraternité.

Elle nous a exhorté d'avoir un horizon ample, pour insérer notre vie de ce qui est dans le monde. Sr Paola a aussi apprécié la prière soignée de la communauté et le temps de la prière personnelle, convaincue que notre source principale est l'Eucharistie.

A conclusion de notre rencontre, elle nous a exhorté à renforcer notre lien de Sœurs et à renouveler avec ferveur l'engagement avec le Seigneur.

Et tous ensemble nous avons remercié Dieu pour le don qu'Il nous a fait en ces jours: la visite de notre Sœur et Mère, Sr Paola Dotto, Supérieure générale".



*Avec les sœurs de la communauté de Colonnata
Sr Renata Casagrande, Sr Linarosa Miele,
Sr Pieraurelia Andreatta*

Con un gruppo di Laiche Associate

Pour toutes ces grâces, pour la visite de Sr Paola Dotto, remercions et louons le Seigneur, Très-Haut, Le Dieu Tout Puissant, qui, dans l'histoire de notre Province comme en celle de chacune de nous, accomplit tous les jours de grandes choses.





**La visite canonique
aux communautés**

Grottes de Castro (VT)
*sur le lac de Bolsena,
Sr Mini Alex, Sr Annagrazia Ghedin
Sr Jyothi Kodumagundla*



Ste. Marie des Anges en Assisi,
*Sr Eliodora Mattiuz,
Sr Maria Fermina Ramos,
Sr Amela Nol*

la communauté de la maison généralice.





Retour à Büyükada (Turquie)

Un retour en Turquie ? En ces temps-ci ? Oui, un retour à la mission des origines ! Nous savons que le Père Grégoire, après le début de premières communautés aux Etats-Unis, envia, en 1872 nos premières sœurs à Constantinople (aujourd'hui Istanbul). Ces courageuses missionnaires, connues par les Frères franciscains comme « des excellentes créatures pleinement remplies de l'esprit franciscain », en peu d'années ouvrirent d'autres communautés à Rhodes et en 1883 à Prinkipo (aujourd'hui Buyukada).

En cette belle île de la Turquie fut ouverte une école et un pensionnat où l'on enseignait le français, l'anglais, l'italien, le grecque, le turque à des élèves sans exclusion d'ethnie ou religion. L'école et le pensionnat furent fermes en 1937 à la suite des lois émanées par le gouvernement turque et mère Teofila, Supérieure générale de cette époque, pour consoler les sœurs qui avaient du abandonner leur mission, écrivait: *“Ne craignez pas. Vous retournerez si c'est LUI à le vouloir, si c'est sa volonté nous reviendrons même ici, à Buyukada”*. Quelques sœurs se transfèrent à Istanbul, d'autres à Chypre, deux seulement, appelées “les sœurs de St Antoine” restèrent à vigiler sur la maison, afin qu'elle ne passe pas au gouvernement turque. En 1987, alors que Sr Vitalia Pozzobon, ensemble à Sr Paola del Col et à Sr Pierluigia Borsato, laissèrent l'île, l'immeuble fut confié aux Pères Salésiens qui résidaient à Istanbul,



qui, pour différentes raisons, en 2010, renoncèrent à se prendre en charge notre maison.



La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, avec les les sœurs de la communauté, Sr Zita, Sr Gigimol, Sr Miriam

La conscience de la valeur d'une présence chrétienne en terre musulmane, très recommandée par l'Eglise, nous conduit à chercher d'autres solutions. Et la divine Providence facilita la rencontre avec le Ministre général des Frères Mineurs, le P. José Carballo, au cours du XIX Chapitre général en 2011. En effet, déjà en 2012, le Définitoire général des Frères Mineurs approuva que fut confié à P. Eleuterio Makuta et à P. Ruben Tierrablanca, de la Fraternité internationale du Dialogue d3e ISTANBUL, la charge de suivre la restructuration de l'immeuble.

Père Eleuterio, avec sagesse, collaboration concrète, esprit franciscain se prodigua à reporter l'édifice à être fonctionnel et accueillant pour une nouvelle présence

franciscaine des “*sœurs de St Antoine*”.

Le 16 juin passé s'est vérifié l'heureux retour et le 27 juin, avec la présence de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a été célébrée la réouverture officielle de la communauté 'St Antoine' dépendant de la Supérieure générale.



Laissons la parole à nos sœurs, Sr Zita Gutang, philippine, de la Province « Marie Immaculée », Sr Gigimol Sebastian, indienne, de la Province « Holy Family », Sr Miriam Oyarzo, chilienne, de la Province « St Antoine », qui ont reporté dans l'île notre présence franciscaine.

« ...et qu'ils confessent d'être chrétiens » (Rnb XVI, n.5)

Nous sommes arrivées à l'aéroport d'Istanbul « Ataturk » le 16 juin 2015 nous trois : Sr Zita, Sr Gigi et Sr Miriam Oyarzo, accompagnées par Sr Emapia Bottamedi et Sr Tiziana Tonini, émoussées pour ce retour de notre Famille religieuse en terre turque juste dans l'île de Buyukada.



A notre arrivée, il y avait à nous attendre le Père Ruben Terrablanca ofm, qui en cette période, avec tous nos frères franciscains de Ste Marie in Draperis à Istanbul, se sont engagés et préoccupés de tout détail pour notre retour ; nous leur devons toute notre reconnaissance. Au port de Kabatas nous attendait le Père Eleuthère

Baharanyi Makuta pour nous accompagner à l'autre rivage et arriver finalement chez nous.

A Buyukada nous attendaient, avec notre surprise d'autres personnes, qui maintenant sont devenus nos amis: Ibrahim Uslu et Uğur.

Tout de suite nous avons averti un accueil vif, chaleureux; tandis que nous marchions vers notre maison, les gens nous regardaient un peu curieux et quelqu'un nous a demandé: Hirstiyanlar? Chrétiens?

Avec quelque perplexité les jours suivants nous avons confirmé chaque fois notre foi,



en nous professant chrétiens en terre musulmane.

Buyukada est une île de la Turquie, située au milieu de la Mer de Marmara; est la majeure de l'archipel des Îles des Princes. La plupart de la population professe la foi musulmane et en ce mois de juin nos frères musulmans pratiquent le ramadan, moment sacré et important de prière et jeun. Même en cela nous avons vu la Providence: arriver en ce mois en cette île n'est pas certes un hasard, mais une bénédiction.

Les premiers jours sont passés vite et vécus avec intensité, mettant en ordre la maison et voyant les travaux que notre ami Ibrahim essayait de nous expliquer; lui en turque et nous avec le dictionnaire



en main nous efforçant de comprendre !
Les gestes, la patience et la bonne volonté faisaient du dialogue une vraie emprise !

Dans l'île tout le monde nous salue et nous regarde avec stupeur et sympathie. Nous, à l'aide d'un beau sourire, nous nous efforçons de communiquer joie et simplicité, apprenant timidement quelques mots en turque: merhaba, günaydin et good morning! La requête de nous faire quelques photos ou quelques ego portraits est désormais normale pour nous...les gens sont surpris de voir les sœurs et en tout lieu où nous allons tout de suite ils nous font noter comment nous sommes joyeuses!

Les pères franciscains mineurs de Ste Marie in Draperis ont ici une paroisse "St Pacifico" et un prêtre vient de

Istanbul chaque mardi, samedi et dimanche pour célébrer la Sainte Messe dans l'île.



La plupart des fidèles sont des arméniens catholiques et un petit groupe de chrétiens catholiques.

Les messes sont en turque et italien et parfois en français.

Nous, en tant que communauté, nous participons à toutes les célébrations, rencontrons et saluons les personnes et animons la sainte messe par des chants.

Notre présence est acceptée par toutes les personnes et a donné valeur à l'île même, comme nous l'a dit le vice maire, Mahmut Yerlikaya quand nous sommes allées avec Sr Paola Dotto à saluer les autorités civiles.

La supérieure générale, qui est arrivée chez nous le 24 juin 2015 avec Sr Bernadette, supérieure

provinciale de la Province "Ste Elisabeth" d'où dépendait dans le temps la communauté et Sr Augusta Visentin, secrétaire générale, pour nous accompagner au cours de ces jours et pendant l'inauguration de réouverture de notre communauté de 'St Antoine'.

Le Vice maire nous a raconté qu'il a grandi avec nos sœurs et qu'il a un très beau souvenir d'elles. Il nous a montré sa reconnaissance pour tout ce que nous faisons et pour être revenues ici dans l'île.





Vendredi. Le 26 juin, Sr Paola, Sr Bernadette, Sr Augusta et Sr Zita, accompagnées par le père Ruben, se sont rendues à Istanbul pour rencontrer et saluer le Vicaire apostolique, Mgr Louis Pelatre, qui s'est félicité pour le retour de notre Famille religieuse franciscaine en terre musulmane en ce temps dans lequel sont diminuées les présences des religieuses.

'Commencez à faire ce qui est nécessaire, ensuite ce qui est possible. Et tout d'un coup vous vous trouverez à faire l'impossible'



Samedi, le 27 juin, a été le jour choisi pour l'inauguration. Le père Ruben s'était engagé à envoyer en précédence l'invitation à toutes les communautés religieuses d'Istanbul, aux autorités et aussi des amis proches des frères.

Etaient présentes des 'focolarines', les petites sœurs, les sœurs d'Ivrée, un frère conventuel, les sœurs de la charité, communauté 'Identés', un prêtre diocésain et l'autorité de la mairie, ensemble à d'autres amis.

La liturgie fériale nous a accompagnées en ces jours d'une façon tout particulière.

La Parole de Dieu contenue dans les pages du Genèse et de l'Evangile est résonnée dans notre cœur: avec Abraham et avec les mots de Jésus nous avons confessé notre foi: *"Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et siégeront à la mense avec Abraham, Isaac et Jacob »(Mt 8, 5-17)*. Ces paroles ont été pour nous une confirme de





comment la Providence a accompagné dans la décision de rouvrir cette notre présence dans l'île de Buyukada.

Sr Paola aussi dans son adresse aux présents a mis en évidence le plan de la divine Providence, a remercié les frères mineurs dans les personnes de P. Ruben et de P. Eleuthère, qui ont suivi les travaux de restructuration des maisons et surtout ont su lire les pas de la Providence en tout ce qui a été fait.

Le P. Ruben nous a présenté comme fraternité de 'St Antoine' et nous a souhaité d'être une présence simple et franciscaine dans l'île, personnes joyeuses et proches des gens, une fraternité à portes ouvertes, accueillante et attentive aux nécessités des personnes.

Après avoir béni l'édifice, il nous a bénies ainsi que toutes les personnes présentes.



La fête est terminée avec une agape fraternelle qui a favorisé la connaissance réciproque, et le début de relations avec l'Eglise présente en terre turque.



unico mezzo di trasporto nell'isola





Profession religieuse

*Célébration dans la joie :
Profession religieuse de Sr Angel Rose*



Philippines, 28 mars 2015

C'a été une journée pleine de gratitude, un jour pour célébrer l'événement plus spécial de ma vie, un jour pour dire mon "oui" à la conformation à Jésus : c'est la journée de la Profession de mes Vœux temporaires. J'ai éprouvé un ensemble d'émotions, des sentiments d'une grande commotion, aussi d'anxiété, mais surtout une profonde joie et gratitude envers le Seigneur pour le don de ma vocation.

La joie de la gratitude alors que je regarde en arrière, et je vois mes parents qui m'ont éduquée avec leur amour et simplicité, la gratitude que j'ai éprouvée quand j'ai regardé leurs yeux qui parlaient à mon cœur et disaient: "ta joie est aussi la nôtre" en me disant en ilongo "padayon" qui signifie "va de l'avant", embrasse la vie que tu as choisie.

J'ai le témoignage de la fidélité de mes parents, et ceci me défie à être fidèle à ma vocation et à Dieu.

Quand j'ai endossé mon habit, j'ai senti une forte émotion qui m'a conduite à prier et à demander la grâce de la fidélité jusqu'à la fin de ma vie.

La joie de la gratitude quand toutes les sœurs présentes de notre famille religieuse se sont approchées pour m'accueillir comme une nouvelle sœur. Ma vive gratitude à toutes mes consœurs et à toute la congrégation; je les remercie pour partager la joie de l'amour et de la miséricorde de Dieu et pour être



un instrument dans la recherche de la volonté de Dieu dans mon chemin envers lui. La joie d'être provoquée par p. Serge Orenge OFM cap qui a présidé la Célébration Eucharistique, à fixer le regard sur Jésus, pour apprendre de Lui, dans la persévérance, à confirmer mon être total en la personne de Jésus, là où sera ma joie.

Il m'a invitée à aller jour après jour à Celui qui m'a appelée et qui est la source de ma vie, à être forte dans les choix que j'ai fait pour me conformer au Cœur transpercé de Jésus Crucifié et être fidèle à l'Évangile en le vivant dans l'esprit de notre père François.



“ Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, c’est Moi que je vous ai choisi” (Jn 15,16)

Profession religieuse de Sœur Lisa Grace Carlone de Jésus et Marie Peekskill (USA) 30 mai 2015

Le 30 mai 2015, j’ai répondu à l’invitation d’amour de Jésus, en professant les Vœux temporaires de pauvreté, de chasteté et d’obéissance. C’a été une belle cérémonie qui a eu lieu dans la chapelle de Ste Marguerite de Cortona, à Mont St Francis, Maison provinciale de notre Congrégation à Peekskill, New York.

Quelques-uns pourraient appeler cet événement “Pierre miliare” ou “succès”, mais pour moi a été naturel-un simple “oui” à l’appel de Dieu qui a commencé dans mon cœur beaucoup avant d’en être consciente. Jésus m’a attirée à soi graduellement, en particulier à travers l’étude de la Bible, ma famille et les personnes de foi profonde. Parmi eux il y a eu des franciscains séculiers dont la simplicité et la joie m’ont poussé à connaître François et Claire et la prière contemplative. Tout cela, uni à la passion pour le service et un croissant sens que Jésus me demandait de lui donner tout, m’a conduit à commencer le volontariat chez les sœurs. Après plusieurs visites au couvent et un attentif discernement avec les Supérieures, Sr Anne Matthew et Sr Anne James, je fais mon entrée le 11 août 2013.



Nonobstant les défis initiaux de la formation initiale, la force intérieure que Dieu seul donne, est toujours restée avec moi. A moins d’une année après mon entrée au couvent, Dieu a appelé à soi mon père et ma grand-mère. C’a été un moment de grave perte et de lutte intérieure. Notre aumônier sage et gentil, le P. Reinbold (qui a célébré la Messe de Profession), m’a toujours assuré que “Dieu aurait rempli les vides” alors que j’étais découragée et incapable de prier. Et Lui, Il l’a fait- à

travers le soutien des sœurs, la lecture spirituelle, la persévérance dans la prière, et mes réflexions écrites. Mes sentiments envers ma Profession! Essayant de les exprimer, ce seraient les suivants: l’entière journée a été joyeuse du début à la fin. Je suis très grée envers le Seigneur! Consciente qu’Il m’a aimée depuis le début de mon existence, qu’Il sera toujours présent quoiqu’il m’arrive, Il m’a donné un sens d’espérance, un calme intérieur, “la paix que le monde ne peut pas donner”. Alors que Sr Anne Matthew, notre Supérieure Provinciale, a reçu mes Vœux, j’ai dit avec mon cœur, l’âme et l’intelligence:” Oui. C’est le choix juste. Ceci est la route où Dieu me veut, voilà qui je suis”. Le P. Reinbold m’a encouragée à ne pas perdre mon sens de zèle, à rester humble et rappeler toujours que cette vocation vient de Dieu.

Il s’agit d’un don incroyable! Alors que je regarde en arrière ma vie et je vois comment il m’a changée, tout ce que je peux dire est “Seigneur Jésus, rends mon cœur comme le tien”.



« Je me réjouis pleinement dans le Seigneur, mon âme exulte en Dieu, mon Sauveur » (Is 61,9-11).

Profession religieuse de

Sœur M. Laura Elena Alvarez Ramirez de l'Immaculée

Sœur M. Judith Sarmiento Mercato de l'Esprit Saint

Santiago du Chili, 13 juin 2015

Le 13 juin 2015, fête du Cœur Immaculée de Marie et de notre Patron, Saint Antoine, nous avons émis notre profession religieuse qui a signifié un pas très important dans notre vie. Nous avons été appelées et aimées par le Seigneur, et nous voulons partager avec nos sœurs son œuvre d'amour au sein de notre famille religieuse des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.



Nous sommes très heureuses et reconnaissantes au bon Dieu pour le don de la vocation « *qui est un appel au service et à l'offrande constante à nos frères, alimentée et renouvelée dans l'Eucharistie, signe de communion entre nous et dans l'Eglise* » comme a dit dans sa réflexion le P. Jorge Concha, Ministre provincial ofm. Nous avons la certitude et la confiance de la présence de Dieu dans notre chemin, et nous savons que l'Esprit du Seigneur est avec nous et nous guide dans notre généreux OUI que nous avons prononcé.

A lui nous demandons la grâce de la fidélité et de la persévérance pour toujours. Rendons

grâces à Dieu qui nous a choisies dans son infinie bonté et miséricorde, avec tout ce que nous sommes et que nous avons.

Merci à Sr Marie Fides Lorenzon, Supérieure provinciale et à toutes els sœurs, qui en tout ce temps, nous ont donné exemples de vie donnée à Dieu et nous ont invitées à faire partie de notre famille religieuse.

Merci à toutes les formatrices qui nous ont accompagnées et guidées; à notre famille qui a toujours soutenu notre vocation religieuse et à toutes les personnes qui nous ont donné un mot d'encouragement en des moments particuliers de notre vie.

Merci, nous vous remercions toutes, nous sommes très heureuses d'avoir prononcé le 'oui' au Seigneur le meilleur époux, compagnon et ami. Merci de tout et comme dit le pape François, nous aussi, nous nous confions à vos prières.





“ Mais tous ces avantages dont j’étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage à cause du Christ”. (Phil. 3,7)

Profession perpétuelle de: Sr Kumudini Kujur Sr Premalatha Gangarapu Sr Sunitha Varla

India: Vijayawada, 6 juin 2015

Avec une joie immense et gratitude à Dieu, nous, membres de la Province Holy Family, nous avons célébré la profession perpétuelle de trois de nos sœurs: Sr Kumudini, Sr Premalatha et Sr Sunitha. La journée a été bénie par la présence de quelques prêtres sœurs et novices, postulantes et aspirantes. Nous avons pu expérimenter l’amour de Dieu en diverses manières, y compris le temps favorable du jour.. Comme Dieu a protégé les Israelites dans le désert, Il a créé des lieux d’ombre avec des nuages et nous a sauvées de la chaleur torride de l’été.

Au cours de la procession d’entrée, deux enfants habillées comme des anges, ont accompagné les trois sœurs au sanctuaire de Dieu. Là, les sœurs ont trouvé le courage de prononcer leur “oui” pour toujours au Seigneur. Les parents et les conjoints ont participé aux différentes parties de la cérémonie avec une grande dévotion et émotion, tandis que les sœurs qui participaient à la cérémonie ont renouvelé silencieusement leur engagement d’amour envers le Seigneur.

Le Ministre provincial, le Fr Chinnu Polisetty, ofmcap a présidé la sainte célébration eucharistique et a donné un beau message rappelant les paroles du pape François en se référant à la grande responsabilité des religieux qui doivent réveiller le monde. Il a ajouté que pour



cela, les religieux devraient être réveillés les premiers. Nous, les religieux, nous ne sommes pas des personnes extraordinaires, mais gens ordinaires qui, fortifiés par son amour, devient instrument pour Ses buts. En outre, Il a dit que les personnes consacrées doivent être toujours en communion avec Jésus pour vivre une vie remplie de sens, au lieu de tomber dans le piège de modernes suggestions mondaines. Nous devrions être reliés à Jésus et avec le monde d’une façon extraordinaire. Il a fait le rapport du religieux avec les abeilles qui recueillent seulement le miel des fleurs du monde, de la même manière le religieux doit recueillir seulement le bien du monde et le partager avec les autres personnes.

Tous les présents ont beaucoup apprécié cette homélie. A la cérémonie religieuse a fait suite l’aga-pe fraternelle avec les présents. Au cours de toute la célébration nous avons pu expérimenter une joie spéciale et une grande sérénité. Toutes les novices et les jeunes en formation ont partagé notre joie. Tout le monde était satisfait et a beaucoup apprécié la célébration simple et significative.



Remercions de tout cœur le Seigneur pour nous avoir accompagnées en tout, transformant cette expérience en un don à garder. Très sincèrement nous nous félicitons avec les sœurs et remercions le Seigneur pour le don de leur offrande généreuse.



Sœurs qui fêtent leur jubilé et anniversaires particuliers de vie religieuse 2015

75° de Profession

1. Sr M. Patrizia Dotto

Profession

24-08-1940

Province

"Maria Immacolata"

70° de Profession

1. Sr M. Gianmarca Fracalanza

21-07-1945

"S. Maria degli Angeli"

2. Sr M. Terlisa Pattaro

21-07-1945

"S. Maria degli Angeli"

3. Sr M. Rachele Menis

21-07-1945

"S. Luigi IX"

65° de Profession

1. Sr M. Rosapia Cuzzolin

07-05-1950

" S. Maria degli Angeli"

2. Sr M. Loredana Favaro

10-05-1950

" S. Antonio"

3. Sr M. Matilde Tomietto

10-05-1950

" S. Maria degli Angeli"

4. Sr M. Mafalda Poratto

10-05-1950

" S. Luigi IX"

5. Sr M. Petra Zanghi

07-07-1950

" St. Francis"

6. Sr Maria Federica Volpato

04-10-1950

" S. Maria degli Angeli"

7. Sr M. Odilia Bonanni

04-10-1950

" Maria Immacolata"

8. Sr M. Luigia Miglioranza

04-10-1950

" S. Elisabetta"

9. Sr M. Beatrice De Luca

04-10-1950

" Maria Immacolata"

60° de Profession

1. Sr M. Gesuina Del Negro

02-02-1955

" S. Maria degli Angeli"

2. Sr Biancamaria Morao

02-02-1955

" S. Maria degli Angeli"

3. Sr M. Annangela Vit

02-02-1955

" Maria Immacolata"

4. Sr M. Fabrizia Zanettin

02-02-1955

" S. Maria degli Angeli"

5. Sr Marialucia Favaro

24-05-1955

" S. Maria degli Angeli"

6. Sr M. Rosarita Palman

24-05-1955

" S. Maria degli Angeli"

7. Sr M. Tarsilla Visentin

24-05-1955

" S. Maria degli Angeli"

8. Sr M. Silvia Meneghel

24-05-1955

" S. Maria degli Angeli"

9. Sr M. Sara Facini

24-05-1955

" S. Maria degli Angeli"

10. Sr M. Felicita Fulgaro

03-10-1955

" Maria Immacolata"

11. Sr M. Teotima Panzarin

03-10-1955

" S. Maria degli Angeli"

12. Sr M. Ermenegilda Cavasin

03-10-1955

" Maria Immacolata"

13. Sr M. Anna Fulgaro

05-11-1955

" Maria Immacolata"

14. Sr M. Catherine Campolucci

05-11-1955

" S. Luigi IX"



50° de Profession

50° de Profession	Profession	Province
1. Sr M. Annetta Xenopulu	11-02-1965	" S. Elisabetta"
2. Sr M. Manuela Villarroel	03-05-1965	" S. Antonio"
3. Sr M. Giordana Marta	24-05-1965	" S. Maria degli Angeli"
4. Sr M. Deodata Donati	24-05-1965	" S. Maria degli Angeli"
5. Sr M. Veridiana Scaini	24-05-1965	" S. Maria degli Angeli"
6. Sr M. Adelaide Bernardis	24-05-1965	" Maria Immacolata"
7. Sr M. Elena Martinez	28-08-1965	" St. Francis"
8. Sr M. Giannamaria Solari	18-09-1965	" S. Maria degli Angeli"
9. Sr M. Chiardamiana Tommasini	18-09-1965	" S. Maria degli Angeli"
10. Sr M. Giannateresa Libralato	30-09-1965	" Maria Immacolata"
11. Sr M. Nicoletta Abate	30-09-1965	" Maria Immacolata"
12. Sr Luisamaria Betetto	30-09-1965	" S. Maria degli Angeli"
13. Sr M. Cristiana Basso	30-09-1965	" Maria Immacolata"
14. Sr M. Beatrice Skorti	04-10-1965	" S. Elisabetta"
15. Sr M. Armelle Kosta	04-10-1965	" S. Luigi IX"

25° de Profession

1. Sr M. Claramma Thengumpallil	22-02-1990	" Holy Family"
2. Sr M. Agnes Kadamthottu	22-02-1990	" Holy Family"
3. Sr M. Sahaya Rani Guanapragasam	22-02-1990	" Holy Family"
4. Sr M. Stefania Bandiera	30-06-1990	" S. Maria degli Angeli"
5. Sr M. Patrizia Genovese	30-06-1990	" S. Maria degli Angeli"
6. Sr M. Lillykutty Attapattu	15-09-1990	" Holy Family"
7. Sr M. Nirmala Neelam	15-09-1990	" Holy Family"
8. Sr M. Lissy Puthenpurackal	15-09-1990	" Holy Family"
9. Sr M. Gigi Parayil	15-09-1990	" Holy Family"
10. Sr Maria Goretti Yelikai	15-09-1990	" Holy Family"





Fête au Menegazzi pour les 100 ans de l'Eglise

7 juin 1915 – 7 juin 2015

Le 7 juin 2015 à 9h. 30, dans la résidence du Menegazzi, par la Célébration Eucharistique, présidée par le Vicaire General, Père Adriano Cevolotto, a été remercié le Seigneur pour les 100 ans de l'église. La sainte Messe a été ... par la chorale "Chantons ensemble" dirigée par le maître Terenzio Savio. Les participants à ce moment significatif sont passés après dans la petite église où on a exécuté quelques chants, en particulier "l'Ave Maria" et le chant franciscain "Dolce sentire." On a lu une brève histoire de l'église que nous mentionnons.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DU MENEGAZZI

A partir de ce 7 juin 1915 est passé un siècle de la pose de la première pierre bénie par l'évêque Andrea Giacinto Longhin, à la présence de Mgr Giuseppe Menegazzi, du maire et des autorités de Trévise. Certainement l'église a été désirée par la première supérieure, Mère Marta Zanuzzi, et de la première communauté de religieuses. Mère Marta a vu l'urgence de faire ériger une église à bénéfice des pensionnaires et des sœurs. La grande confiance dans la Providence poussa les sœurs à prier saint Antoine, si bien que une offrande de 14.000 liras de la part de quelques bienfaiteurs permit l'érection de l'église dédiée à sainte Giustina da Padoue, comme la préexistante chapelle. Par la suite, à la requête des sœurs, fut ajouté le titre du Sacré-Cœur de Jésus. L'autel est dédié à l'Immaculée, dont la statue de valeur fut donnée à mère Marta, figure de référence jusqu'en 1917 par les pensionnaires et le personnel de la maison de retraite. On voit aussi 6 peintures sur toile, qui représentent saint François, Ste Claire, saint Antoine, Ste Elisabeth d'Hongrie, le Sacré-Cœur et saint Joseph. L'autrice de ces peintures est probablement une religieuse Visitandine des Corti. Le chemin de croix est en plâtre et les images en relief. Au plafond de la nef sont peints les symboles des Évangélistes, au centre un Ostensorio avec un cœur et l'écriture "Cor Jesu miserere nobis" et les anges en adoration. Les sœurs Franciscaines arrivées à Trévise le 9 mai 1898 sur demande de Mgr Menegazzi, chanoine et cure de la Cathédrale, auraient assisté les personnes âgées et les malades chroniques.

A cette époque –là, le siège de cette Œuvre Pieuse se trouvait près de l'église de saint Nicole, ensuite aux débuts du 1900 fut déplacée en rue Noalese à saint Joseph pour venir à la rencontre aux nombreuses requêtes d'assistance. Aux débuts, les sœurs allaient demander l'aumône pour les pensionnaires de maison en maison, s'aventurant au dehors de Trévise, et cela a été fait pendant 12 ans, jusqu'au moment où Mgr Menegazzi confia l'œuvre charitable à la "Congrégation de charité"



de Trévise, qui pourvut à une petite pension. En ces 100 ans l'église a été lieu de prière pour de nombreuses personnes: pour les sœurs franciscaines qui se sont succédées, pour les hôtes et leurs conjoints. Un chœur unanime qui a demandé au Seigneur la foi pour trouver la force d'affronter les situations difficiles de la vie. L'église est souvent demandé par les parents pour la sainte Messe de suffrage pour leurs chers et ainsi se conclut en ce lieu la permanence des hôtes dans la résidence Menegazzi, avec la Bénédiction du Seigneur.





Dans l'année de la vie consacrée une grâce particulière

(Le Mans - Francia)

Vivre un pèlerinage est toujours un grand don que le Seigneur offre à une personne, si cette expérience on la vit ensemble aux sœurs de la même famille religieuse et elle se déroule en Terre Sainte, alors ce devient un don inestimable, une grâce particulièrement précieuse, un hymne de louange et de gratitude incessant.

C'est ce que nous avons pu expérimenter, nous, les 12 sœurs de la Province "Saint Louis IX" de France, du 19 au 26 avril, en cette année dédiée à la célébration de la vie consacrée. La préparation spirituelle qui personnellement chacune de nous a fait s'est vérifiée élément important pour vivre ensuite cette grâce du Seigneur. Quand dans l'après-midi du 19 avril nous sommes arrivées à l'aéroport de Tel Aviv il y avait déjà le père Carlo ofm prêt pour nous accueillir.

C'est lui qui, au cours de la semaine, s'est chargé de nous accompagner en nous aidant à méditer le mystère de la Rédemption, à faire vibrer notre cœur à la reconnaissance et à la louange, à nous remettre en un nouveau et continu chemin de conversion.

Nous voici le long de la route qui conduit de Tel Aviv à Jérusalem qui s'enfonce comme un coin dans le territoire israélien et qui est rigoureusement délimitée par le "mur de séparation". Notre guide nous raconte les vicissitudes et les souffrance du peuple palestinien et en particulier celles des chrétiens à partir de l'après-guerre. C'est ainsi que nous arrivons à Jérusalem la "Ville Sainte" par excellence. Ici nos cœurs exultent et les paroles du psalmiste...au plus profond de notre cœur: "Quelle joie quand on m'a dit: Allons à la maison de Yahvé".

Enfin nos pieds s'arrêtent à tes portes, Jérusalem!"(Psaume 122). Nous sommes remplies de stupeur et de commotion, presque comme si la expérience que nous sommes en train de vivre ne soit pas vraie.

Le 20 avril nous avons la grâce particulière de participer à la Sainte Messe célébrée par le père Carlo Cecchitelli ofm chez l'autel de la crucifixion, sur le calvaire et donc vénérer ce lieu saint.

Ici débute une semaine particulièrement intense de prière, louange, remerciement, commotion. Comment trouver les mots pour dire ce que l'on ressent alors qu'il se trouve à Beit Fagi, au mont de l'Ascension, à la grotte du pater noster, avec le monastère des carmélites et le tombeau de la mère de notre Fondatrice, au Mont des oliviers, à la basilique du Getzemani, au Cénacle? Chez ces lieux saints tu n'as que ouvrir humblement ton cœur au don du Seigneur, contempler et revivre les moments saints de la Rédemption avec commotion et humilité. Quand tu as pu prier, louer, vénérer, et toucher de tes propres mains ces lieux saints, toi, tu te sens transformer au-dedans. Oui, vraiment, Jérusalem est la ville sainte.

Le 21 avril, jour particulièrement cher à notre famille religieuse est dédiée à la visite du Tombeau des patriarches, à Bethleem, à Ain Karem et à la Visitation. Pouvait y avoir une meilleure coïncidence? Le début du mystère de la Rédemption et le début officiel de notre Congrégation.



Pour parvenir à ces lieux nous avons du passer à travers le "mur de la honte" et c'est vraiment impressionnant. Ici les chrétiens vivent en tant que séparés, entourés comme ils sont par ce mur haut de ciment, 11 mètres.



Même ici, le père Carlo, notre guide précieux, ne manque pas de nous présenter pas seulement les lieux de la naissance de Jésus, mais aussi de la souffrance des chrétiens, très souvent contraints à émigrer, car dans leur terre on leur a nié un travail. Les franciscaines de la Terre Sainte œuvrent infatigablement afin que les chrétiens restent et ne soient pas contraints à émigrer.

En ce même jour, nous sœurs pèlerines, avons la joie de participer à la Sainte Messe célébrée chez l'autel De la crèche et revivre ici, en ces lieux, l'événement de l'Incarnation: c'est une grâce vraiment extraordinaire. Ici, comme à la crucifixion, nous ne pouvons pas chanter à haute voix, mais ce sont nos cœurs qui deviennent chant de louange. Ici, où Jésus est né, nous renouvelons nos vœux et nous nous sentons en parfaite communion avec toutes les sœurs de notre Congrégation.

Le frère Carlo, qui actuellement vit dans la communauté de Bethleem, soigne avec amour, humilité et commotion la présentation des lieux, la lecture de différents passages de l'évangile, la réflexion sur les événements qui caractérisent ces lieux et nous introduit ainsi à la prière et à la méditation personnelle qui, ensuite, nous accompagnera dans la visite. Finalement, quand nous nous retrouvons dans le cham des bergers, nous pouvons chanter et unir nos voix avec celles de nombreux pèlerins de langues différentes.



Alors que, dans l'après-midi, nous arrivons à la Visitation, le chant du Magnificat jaillit spontanément de notre cœur comme hymne de remerciement à Dieu pour tant de merveilles qu'Il accomplit chaque jour dans nos vies. Le soir, au retour de Jérusalem, nous ne manquons pas de nous rendre au sépulcre. Le jour suivant est dédié au Chemin de croix, à la visite de la basilique de la Résurrection avec le Calvaire et le Saint Sépulcre. Marcher le long de la Voie Douloureuse priant la passion du Seigneur, se rendre sur le tombeau du Seigneur et aux lieux de la passion constitue une expérience qui trouve les meilleures paroles dans le silence adorateur et dans la contemplation.

Au cinquième jour de notre pèlerinage commence le voyage vers la Galilée. Le frère Carlo célèbre la sainte Messe à Béthanie. Il nous invite à être Marte et Marie. "Ici dans la maison de l'amitié, où Jésus venait par amitié, demandons au Seigneur de faire tout par amour aussi le plus petit service et sans anxiété. Renouvelons notre amitié avec Dieu et nos sœurs". Nous arrivons à la Mer Morte pour reprendre, ensuite, le désert et rejoindre les rivages du fleuve Jourdain où renouvelons nos promesses baptismales.

L'arrêt successif sera Jéricho, ville située aux pieds de la montagne de la Tentation et plusieurs fois mentionnée dans l'histoire de la Rédemption. Ensuite, nous continuons vers la montagne des Béatitudes et faisons la lecture de l'évangile suivie par un long temps de méditation et prière silencieuse.

" Il est nécessaire de vivre réconciliés, couvrir par un voile le mal et faire émerger le bien, s'abaisser à la misère de l'autre et être toujours miséricordieux. Jésus n'adoucit pas les béatitudes à nos goûts, elles vont observées ainsi comme Jésus nous les a laissées" nous dit le frère Carlo. Le sixième est le jour consacré au lac de Galilée et aux événements qui se sont déroulés en ces lieux.



En cette période pascale c'est une grâce particulière pouvoir méditer et s'arrêter en prière au lieu du primauté de Pierre, là où, après la Résurrection Jésus apparaît trois fois, au lieu de la multiplication des pains et des poissons, célébrer la sainte Messe à Capharnaüm chez la maison de Pierre, visiter la synagogue, où Jésus venait à prier et d'où a proclamé " Aujourd'hui les prophéties se sont accomplies". Alors que, dans l'après-midi, nous montons en barque qui nous conduit au large du lac de Galilée et relisons les différents passages évangéliques qui parlent de Jésus et des apôtres, spontanément et avec joie reconnaissante nous chantons au Seigneur pour les merveilles accomplies et pour celles qu'Il accomplit chaque jour en chacun de nous.

Le jour successif, que je définirais volontiers celui de l'abandon total à Dieu, le père Carlo célèbre la sainte Messe dans la chapelle inférieure de la Basilique de l'Annonciation, juste en face de la maison de la Vierge Marie.

Encore une fois nous venons immergées dans le mystère de l'Incarnation et ici tout nous parle d'humilité, de confiance, de joie sim-



Il fait chaud dans l'après-midi quand nous arrivons aux pieds du mont Tabor qui se présente à nous en toute sa beauté.

Montant nous méditons sur la montée que Jésus a accompli avec Pierre, Jacques et Jean et une fois que nous avons rejoint la cime, nous restons en prière silencieuse chez cette église merveilleuse. Nous aussi comme les trois témoins exclamons : "Comme il fait bon de rester ici.." et à nous aussi est adressée l'invitation de Jésus de descendre pour aller et témoigner ce que nous avons vécu.



Le voyage de retour a été caractérisé par des sentiments de remerciement à Dieu pour ce temps béni que nous avons vécu et naturellement dans nos prières, nous avons pensé à Sr Paola, supérieure générale, et à toutes les sœurs de notre congrégation.

Merci beaucoup, Sr Armelle, notre supérieure provinciale, pour avoir pensé, organisé, et rendu possible ce pèlerinage inoubliable. Que le Seigneur te récompense pour ce don et la joie que tu nous a offerte.

ple et profonde, de l'invitation de porter au monde Jésus. Le temps à notre disposition est toujours bref pour nous permettre de nous arrêter plus longtemps à méditer et contempler. Un peu plus loin, la maison de Joseph, l'homme juste.

Merci à Toi, Seigneur, qui nous as rachetées et sauvées, à toi l'hymne de louange et de gloire.

Les sœurs de la province Louis IX de France



Rencontres formatifs à la Maison généralice Asisium

Les rencontres formatifs programmes les 14 et le 21 mars passé dans la Maison généralice ont offert l'occasion pour une réflexion partagée et une rencontre fraternelle avec les autres communautés qui dépendent de la Supérieure générale et présentes en Italie, les deux communautés de Viote de Assisi et de Ste Marie des Anges et la communauté de Grotte de Castro. Les interventions de frère Jacopo Pozzerle, ofm, de la fraternité de Palestrina, dénommée Fraternité missionnaire européenne, ont été très intéressants et nous pose des questions: comment évangéliser dans une Europe indifférente et multiculturelle ? Dans un deuxième temps, l'intervenant nous a expliqué comment évangéliser signifie avant tout et en premier nous humaniser et nous a fait réfléchir ultérieurement sur ce thème avec la vision d'un film – Le vol du papillon- dans lequel le protagoniste, acceptant soi-même et l'amour du Seigneur qui l'accompagne toujours, est réussi à donner un sens à sa vie tout en étant une personne handicapée.



La deuxième rencontre a été centrée sur la vie communautaire. Frère Jacopo, avec l'aide d'un film très bref, a développé amplement la thématique de la vie communautaire, en nous invitant à la vivre avec radicalité et esprit franciscain de fraternité. Il nous a indiqué quelques chemins pour surmonter...et difficultés et arriver à cette vie de communion à laquelle nous invite souvent le Saint-Père, cultivant des relations vraiment fraternelles.

Il nous a donné ensuite le témoignage prépositif et riche de sa communauté, qui avait été commencé, il y a quelque ans, par frère Giacomo Bini, ex-ministre général ofm. A travers le DVD qui avait comme titre: "Palestrina- Relations fraternelles" - il nous a indiqué que l'on peut vivre un choix radical dans lequel la proximité avec l'homme d'aujourd'hui est plus important de nos structures et de nos commodités.

Très vif et intéressant a été ensuite le dialogue entre les sœurs qui ont participé au thème proposé.



Rencontres de pastorale vocationnelle

“Un chemin ensemble qui continue...”

“ La sœur fmsc, qui vit avec fidélité et courage sa vocation avec joie et avec amour devient médiatrice de l'Esprit, pour aider les jeunes à découvrir et à répondre à l'appel de Dieu”.

De l'1 au 3 mai la communauté de Montale s'est agrandie donnant hospitalité le groupe des sœurs qui sont les référents pour la pastorale vocationnelle qui appartiennent à la Province vénitienne et romaine et des maisons qui dépendent de la Supérieure générale, accompagnée, en particulier, par la présence de Sr Marta Camerotto qui a partagé avec nous ces jours.

L'arrivée était prévue pour le dîner de vendredi pour commencer, dans l'après-midi, par un temps de prière qui nous a préparé à *“ regarder le passé avec gratitude”* car *‘était le thème prévu pour notre rencontre:’* *faire mémoire du premier amour, avec lequel le Seigneur Jésus a chauffé votre cœur*”(Pape Benoît XVI- Homélie du 02-02-2013). Nous avons senti fort l'invitation à revenir à

la racine d'un Amour qui nous a choisies pour nous consacrer à Lui dans la beauté d'un charisme propre de FMSC et dans le silence, chacune de nous a essayé de parcourir de nouveau les pas initiaux de son appel. En tout cela, quelques icônes bibliques nous ont guidé à relire le passé à la lumière d'une Parole toujours vivante: les vocations de Abraham, de Samuel, de Jérémie et des premiers disciples.

Dans la célébration Eucharistique en Paroisse et ensuite avec les Vêpres, chacune de nous a pu offrir dans la prière le remerciement pour les fruits du travail personnel fait. Le souper nous a réunies en un climat de joie et de partage fraternel.

La vision du film de Pierre nous a appelées à la réflexion de la relation entre le premier des apôtres et Jésus à travers les moments de l'appel, du reniement et du mandat de confirmer ses frères et conduire l'Eglise dans ses premiers pas.

La présentation de la figure de Paul et de sa conversion, des doutes, des questions et du courage des disciples, du désir de recevoir le baptême de la part des païens ont été des motivations d'évoquer de différentes histoires de vocations et au moyen d'agir et de choisir l'unique Seigneur.

Le jour suivant est commencé par la prière pour nous retrouver en trois groupes à partager notre appel, s'écouter l'une l'autre pour contempler l'amour de Dieu qui, de manières toujours différentes, attire par des sentiers inattendus et surprenants. Au cours de la deuxième partie de la journée, chaque groupe a recueilli ces éléments vocationnels qui étaient émergés dans nos histoires, mais aussi ceux que nous sentons significatifs pour tout appel, en particulier aujourd'hui.

Après le dîner, nous attendait une promenade fraternelle pour nous retrouver ensuite réunies à partager les fruits des travaux de groupe et nous poser quelques questions sur le futur. Sr. Silvana, à partir de la question *“ quels chemins possibles pour porter l'annonce vocationnelle dans les sillons de la pastorale ordinaire?”*, nous a présenté des points clé pour regarder à ce que nous sommes appelées, quelles sont les attentes de l'Eglise en face des consacrés et quelle réponse pouvons-nous, FMSC, offrir aujourd'hui.





“L’Eglise doit être attractive. Réveillez le monde! Soyez des témoins d’une manière diverse d’agir, de vivre! Il est possible de vivre différemment en ce monde. Je m’attends de vous ce témoignage”. (Réjouissez-vous, n.10).

C’est la route indiquée par le Pape qui s’adresse à nous aussi. Il attend:

- La prophétie de la joie qui se fait témoignage contagieux car il naît d’une rencontre personnelle avec le Seigneur qui nous a appelées
- La capacité de réveiller le monde en nous approchant des histoires de notre temps pour annoncer la bonne nouvelle de l’Evangile
- Devenir des expertes de communion afin que l’Eglise soit maison et école pour les nouvelles générations
- Rejoindre les périphéries existentielles de cette notre humanité
- Se laisser interroger sur ce que Dieu et l’humanité d’aujourd’hui demandent et suivre l’Esprit docilement dans la nouveauté de son action
- Comme réponse nous nous sentons appelées à puiser et faire toujours davantage nôtre le charisme des fondateurs et de nos premières sœurs

A travers notre projet de formation, Sr Silvana a délinéé des voies possibles pour créer des contextes qui favorisent des réponses vocationnelles qui intéressent en particulier notre joyeux et serein témoignage personnel et communautaire, le service dans la pastorale vocationnelle et la poussée à susciter dans les jeunes le désir de Dieu. Les itinéraires choisis à parcourir sont la liturgie et la prière, la communion ecclésiale, la mission caritative et la dimension de l’annonce qui naît d’un témoignage personnel.

Avec la richesse de ce qui est émergé dans l’abondant partage nous nous sommes retrouvées unies dans la prière aussi à toutes les sœurs de notre Congrégation qui, dans leur quotidien, faits de signes et geste très simples, deviennent médiation de Dieu pour faire croître la graine de la vocation qui vient élargie abondamment par le semeur.

La soirée est continuée dans la joie de la fête pendant laquelle, nous avons pu rappeler aussi le 25ème de Profession de Sr. Stefania et la confier au Seigneur afin qu’Il la conduise par le souffle de son Divin Esprit.

Avec gratitude louons le Seigneur pour ce temps de grâce et partage qui nous a été donné et, en lui, notre merci s’étend à Sr. Paola Dotto à Sr. Anna Maria Volpato et Sr. Marta Camerotto qui lui ont permis dans le signe de la communion fraternelle.





Mont Saint Michel - France

Les temps forts que j'ai vécus pendant le pèlerinage au Mont Saint Michel, avec des jeunes de l'aumônerie des étudiants, du Diocèse du Mans (Sarthe)

« C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère; je te rends grâce pour tant de prodiges: merveille que je suis, merveille que tes œuvres. Mon âme, tu la connaissais bien, » (Ps139:13-14)

Merci Seigneur, pour la présence de ton amour infini, que j'ai expérimenté particulièrement pendant ce pèlerinage avec des jeunes de l'aumônerie des étudiants. Une certitude dans la diversité, et une espérance dans l'épreuve, pour affirmer ma croissance spirituelle, confiante en ta parole vivante:



« Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » (Mt28:20)

Nous avons eu la possibilité de vivre ensemble une Célébration Eucharistique très solennelle dans l'abbaye. Nous étions 800 jeunes et 80 religieuses, la célébration était magnifique et très priante.

Pour moi, l'Eucharistie est une source vive au centre de ma vie et que je m'approche chaque jour comme un acte d'amour offert .

La joie partagée pendant la marche fut très enrichissante et nous avons fait connaissance joyeusement et spontanément. J'ai témoigné ma foi en Christ Ressuscité auprès des jeunes en discutant et en partageant des gestes tout simples.

Le thème pendant la marche était: « la miséricorde, un visage de Dieu à accueillir dans la Bible» Ce fut un moment très important qui a permis de faire l'expérience d'une "Parole vivante"



qui s'adresse à chacun et chacune, personnellement.

Tout au long du 'pelé' nous avons échangé notre expérience de vie dans la foi, dans la simplicité très vivement sans avoir honte.

Pour moi, ce fut un jour de fête et de joie pendant lequel j'ai renouvelé, ma fidélité à l'alliance avec le Seigneur. Ainsi, c'était plus fort que mes pensées, que ma fatigue, que ma vision d'agir, et j'aimerais bien dire avec Saint Paul:

«Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20).

La solidarité, la spontanéité et l'aide gratuite entre nous sont inoubliables. Chacun était très



attentif aux besoins de l'autre. Un expérience de la miséricorde de Dieu et sur la façon de l'aimer à travers nos frères et sœurs qui ont tant besoin de tendresse, de gentillesse, de joie, mais aussi de compassion, d'espérance, et d'amour.

«Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement» (Mt.10:8)

Sr Shaiby Paul Kolanchery

Notre expérience en Colombie

Remercions Dieu, notre Supérieure provinciale, Sr Fides Lorenzon, et son Conseil provincial qui ont rendu possible notre participation pour fréquenter un cours de Pastorale Vocationnelle, pendant deux mois en Colombie, à Bogotá, dans l'Institut ITEPAL-CELAM.





C'a été une expérience très intéressante au cours de laquelle nous avons pu partager de différentes réalités, sociales, politiques et religieuses de divers pays comme Mexique, Costa Rica, Uruguay, Panama, Salvador, Equateur, Colombie et Chili. Le moment plus enrichissant de cette rencontre a été la formation humaine et pastorale, où la connaissance et les ressources pour le procès d'accompagnement aux jeunes qui présentent une inquiétude vocationnelle, a été significatif et de grande contribution pour travailler dans les différentes réalités juvéniles de tout pays de l'Amérique latine.

Ce qui nous a donné plus de satisfaction c'est qu'aujourd'hui l'Eglise offre des propositions claires et courageuses travaillant pour les vocations à la Vie Consacrée, sacerdotale et des laïcs; tout cela s'est manifesté à travers la nombreuse participation de prêtres, diacres, religieux et religieuses,



avec le désir de motiver, accompagner et aider à discerner beaucoup de nos jeunes dans nos écoles ou paroisses, à donner une réponse à Jésus-Christ qui appelle à construire le Royaume de Dieu sur la terre.

De toutes les réflexions et les travaux qui se sont

déroulés pendant ce cours, nous pouvons tirer trois réflexions importantes pour notre travail pastoral:

- La première réflexion et croyons qu'il s'agisse de la plus importante en ce cours est: la nécessité de surmonter " la crise des appelés". Le Père Carlos Silva a dit : que Dieu appelle chaque personne, mais nous les consacrés, prêtres et religieuses, devons donner un témoignage cohérent de la vocation à laquelle nous avons été appelés.
- La deuxième réflexion: la pastorale vocationnelle qui ne se limite pas à une seule personne, mais à toute la communauté religieuse, vivant avec foi, amour et espérance sa consécration, sans attendre que les autres commencent à se convertir, mais commençant par nous-mêmes le chemin de conversion, croyant que cela puisse susciter un changement parmi les personnes avec lesquelles nous vivons et travaillons.
- La troisième réflexion: nous avons besoin de changements structurels où nous pouvons travailler en réseau et en équipe, pour partager la foi en Jésus-Christ, partant des lieux où déjà nous œuvrons et témoignons à travers différentes initiatives qui naissent en chaque communauté, pour nous enrichir avec un travail planifié, programmé et évalué, qui accueille toutes les réalités pastorales et communautaires en tout milieu où nous vivons notre foi annonçant le Royaume de Dieu, et croyant de tout cœur qu'il est possible de communiquer avec les autres et vivre une consécration religieuse avec joie et allégresse.

Encore une fois, nous remercions de tout cœur pour ce temps précieux de formation spéciale et très riche pour notre vie consacrée.

*Alejandra Vallejos, Sr Mercedes Samaniego,
Sr Claudia Muñoz, Sr Marilú Tecsi.*



Semaine vocationnelle 2015 – Pensionnat Felmer Niklitschek (Chili)

Cette année-ci comme toutes les années, durant le mois de mai, on a organisé une semaine vocationnelle, moment particulier où l'on prie afin que le Seigneur continue à appeler des jeunes à la vie sacerdotale et religieuse. Cette semaine se réalise au niveau mondiale, en toutes els églises et ainsi même dans notre École, nous avons prié Jésus pour les vocations.

Toutes les classes de notre école ont vécu une heure d'activité et de prière dans notre chapelle pour demander l'augmentation de vocation au sein de l'Église à la vie sacerdotale, religieuse et des laïcs.

En moments de réflexion et de laboratoire proposes par les sœurs et par les enseignants de religion, les élèves ont réalisé une chaine de prières, dessinant avec des couleurs très vives leurs intentions, revêtant ainsi l'autel avec leur prières.



En communion avec l'Église Kretinga (Lituanie)

L'année dédiée à la vie consacrée, dans notre diocèse de Telsiai, a débuté par une journée dédiée à la réflexion, au partage, au remerciement et à la louange pour le don de la Vocation à la vie consacrée. Religieux, prêtres, laïcs convoqués par l'évêque Jonas Boruta et par son auxiliaire Linas Vodopjanovas, ofm, responsable nationale pour la vie consacrée ont vécu la joie d'appartenir à Dieu.

Les mots de bienvenue prononcés par l'évêque Jonas Boruta SJ, ont mis en évidence le rôle particulier que religieux et religieuses ont à l'intérieur de la communauté ecclésiale et de l'entière société. L'évêque Linas Vodopjanovas, ensuite, en référence aux mots du Saint-Père, a invité tous les religieux à être ceux qui "réveillent le monde", à aller de par le monde apportant la joie qui vient de l'appartenance au Christ.

Sr Asta Venskauskaitė ACJ, présidente de la conférence des supérieures majeures a tracé l'histoire de la vie religieuse en Lituanie soulignant d'une façon particulière, le rôle important dans la transmission de la foi que les religieux et les religieuses ont développé surtout pendant la période de l'oppression soit de la part des czars, comme pendant la période d'oppression russe. L'intervenante a ensuite continué soulignant la signification particulière de cette année de grâce.

Frère Algis Malakauskis ofm a conduit sa réflexion sur la sainteté à laquelle les religieux sont appelés d'une façon toute particulière suivant le Christ de plus près et sachant lire les signes du temps.

Très beau le moment où dans la salle-théâtre ont fit irruption les nombreux jeunes gens réunis à Telsiai en ce jour pour leur week-end de renouvellement spirituel. Chants, musique et une grande joie ont colorié la clôture de cette matinée où notre jeune sœur Juljia avec compétence et enthousiasme avait exercé son rôle de présentatrice.



La solennelle célébration eucharistique a été présidée par l'ordinaire, Mgr Jonas Boruta, avec l'auxiliaire et tous les prêtres religieux et diocésains qui participaient à la conférence. Dans



son homélie, Mgr Linas a souligné la tâche particulière que les religieux sont appelés à exercer dans le monde d'aujourd'hui: faire resplendir le visage du Seigneur. Il a encouragé à vivre avec fidélité les vœux religieux.

Un autre moment très significatif a été le 17 janvier, jour dans lequel les religieux et les religieuses de toute la Lituanie se sont rencontrés pour le "Forum"

de la vie consacrée. Pas de publicité, pas de presse, mais seulement la joie de rester entre nous et d'expérimenter ce que le psalmiste nous dit : "Qu'il est beau, combien joyeux que les frères vivent ensemble".

Tout avait été préparé avec amour et créativité de manière que chaque participant puisse vivre la joie fraternelle. Stefanus Kiechle, sj supérieur provincial en Allemagne dans son intervention a développé trois aspects de la vie religieuse: consécration, communauté, mission. Sr Carmen Sammut, MSOLA, présidente de la conférence internationale des supérieures majeures a comparé la vie religieuse au cœur palpitant d'amour qui brûle d'amour pour Dieu et pour l'humanité. A chaque intervention a fait suite la réflexion de groupe qui a porté à analyser les défis sur lesquels sont confrontés les consacrés.



Dans l'après-midi Mgr Linas a béni l'icône de Jésus- Maître, icône qui a commencé son chemin de communauté en communauté jusqu'au 2 février 2016, alors qu'à Kretinga il y aura la clôture solennelle de l'année de la vie consacrée.

"Que serait-il le monde sans les religieux et les religieuses?" a demandé l'évêque Linas, ofm, dans l'homélie de la solennelle célébration eucharistique présidée par le cardinal A. Backis.

L'évêque Linas a invité les consacrés à être non seulement ceux qui vivent la joie d'appartenir au Christ, mais aussi les Elie qui aident les autres à découvrir la voix du Seigneur.

Très significative et surtout ecclésiale a été la présence de tous les évêques de la Lituanie qui avec un grand intérêt ont participé au Forum, partageant avec nous joies et espoirs de l'église de la Lituanie et de l'église universelle.

Sr Beniamina et les sœurs de la fraternité de Kretinga



Notre charisme missionnaire

« Allez dans les périphéries existentielles... »

En cette année dédiée à la vie consacrée nombreuses ont été et sont les provocations et aussi les encouragements qui nous ont été adressés par le Pape François. Ses « attentes » à nos égards deviennent des « défis » et des évaluations sur notre être « consacrés » et missionnaires.

En particulier ces paroles de sa lettre aux consacrés donnent « valeur » et lumière à beaucoup de nos réponses évangéliques et nous stimulent à ne pas nous arrêter et en chercher d'autres selon les « signes des temps ». « *J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Eglise: sortir de soi-même pour aller dans les périphéries existentielles.* »



« *Allez dans le monde entier* » fut la dernière parole que Jésus adressa aux siens et qu'il continue à adresser aujourd'hui à nous tous (cf. Mt 16, 15).

Il y a une humanité entière qui attend: personnes qui ont perdu toute espérance, familles en difficulté, enfants abandonnés, jeunes auxquels est barré tout futur, malades et personnes âgées abandonnées, riches qui sont remplis de biens et avec le vide dans leur cœur, hommes et femmes à la recherche du sens de la vie, assoiffés du divin... »

En ces pages du Paix et Bonheur nous avons voulu présenter quelques-unes de nos réalités missionnaires dans

le monde, sans vouloir exclure personne. « *Nos périphéries existentielles* » où nous donnons nous-mêmes, nos journées, nos rêves, nos espoirs et préoccupations et surtout le 'rêve' et le 'projet' d'amour et de salut de Dieu pour Son peuple aujourd'hui !!

Les divers articles ou expériences partagés veulent embraser les différents milieux apostoliques soit en un engagement direct que indirect, car nos périphéries sont aussi nos communautés, nos diocèses, n'importe quelle réalité humaine qui demande une authentique capacité relationnelle avec tous dans la recherche et dans l'engagement d'être 'instruments' de Son Amour partout.

Avec un cœur simple et fraternel dans les périphéries juvéniles (Pensionnat Sacré-Cœur - Udine)

Saluant un nombreux groupe juvénile du diocèse de Piacenza, le 28 août 2013, le pape François leur adressait cette exhortation: "Du courage! Allez de l'avant et...faites du bruit.eh?" Où il y a des jeunes, il doit y avoir du bruit. Ensuite, on règle les affaires, mais l'illusion d'un jeune c'est toujours faire du bruit. Allez de l'avant, et surtout dans la vie il y aura toujours des personnes qui vous feront des propositions pour freiner, pour bloquer votre route. S'il vous plaît allez contre-courant". Ce sont des mots qui nous provoquent, nous aussi, qui vivons tous les jours au service des jeunes, une quarantaine qui proviennent de différentes régions d'Italie (du Trentin jusqu'en Sicile), et aussi de l'étranger (cette année nous avons accueilli deux chinoises) qui, hôtes



dans le Pensionnat Sacré-Cœur de Udine, partagent avec notre communauté religieuse leur parcours d'études. La parole du Pape nous appelle à nous poser la question essentielle de notre mission ici et de notre témoignage.

Sommes-nous des femmes capables d'infuser l'espérance? Capables d'indiquer, par notre vie, une route alternative dans laquelle ce ne sont pas l'efficacité et le succès à faire la loi, mais la passion sincère de dépenser au mieux les qualités personnelles pour construire un bien à partager? Souvent, même dans nos milieux, on parle des jeunes, mais pas toujours avec trop de conscience d'où sont les jeunes aujourd'hui, en des espaces périphériques sinon marginalisés, incertains sur des seuils peu promettant ou difficiles à



affronter. Victimes d'un climat et d'un style qui est pessimiste ou par habitude ou par calcul politique, qui interprète tout en termes économiques, même les rêves qui on peut cultiver ou non, et les relations aussi qui sont fondées plus sur la convenance que sur la vérité.

Devoir apparaitre, réaliser, correspondre exclut la beauté de la gratuité-l'espace de Dieu- du temps, des rencontres, des opportunités que l'on offre à chacun comme don et voie de communication et communion. Restant à contact direct, chaque jour, avec nos jeunes nous venons fréquemment provoquées par leurs craintes, par les fatigues avec lesquel



les doivent faire les comptes, par les fragilités de leur monde affectif besogneux de certitudes et de solidité. Le monde universitaire pas toujours associe à l'efficace des parcours formatifs l'attention aux valeurs humaines et à celles de la foi et pas toujours les jeunes sont accompagnées à comprendre l'importance non seulement du but rejoint, mais aussi de la route parcourue pour le rejoindre. Les efforts soutenus- intellectuels et économiques- parfois ne donnent pas des résultats: quelques-uns s'enlisent pendant des mois sur

un examen, sans comprendre leur faute et en quoi améliorer, d'autres- bien que avec des résultats brillants- n'ont pas des issues une fois conclus le parcours, d'autres encore restent déçus par un système

qui, même si fait des efforts pour la promotion- à tout prix- des rôles, n'aide pas les personnes et la vie, dans ses aspects plus dignes d'être gardés. Nous écoutons tous les jours beaucoup d'histoires et derrière chaque jeune fille il y a le vécu d'une famille qui espère, sacrifie, tremble, parfois au milieu à difficultés et croix de tout genre. Ecoutons aussi la beauté et la fraîcheur d'être jeunes, du désir des horizons ouverts, de la joie des amitiés et de l'amour, de la joie d'apprendre, découvrir, savoir. Ecoutons sourires et larmes. Et il faut y être, avec l'intelligence, le cœur, avec sa propre vérité humaine et avec un témoignage de foi authentique, avec discrétion, disposées à croire et à se laisser former et déranger par celles qui nous ont été confiées, invoquant l'Esprit qui, soignant nos fragilités et incapacités, nous apprend à soigner, avoir compassion, à communiquer avec simplicité ce que une jeune fille aujourd'hui a plus besoin de s'entendre dire: "Moi j'y suis car tu es importante, ainsi comme tu es, pou n'importe quelle situation tu es en train de vivre". Le Pensionnat veut être une famille dans



laquelle chaque jeune fille puisse se sentir accueillie et respectée pour celle qui est, jamais envahie, mais sûre que nous, les sœurs, sommes toujours disposées à écouter, pas juger, à pas se scandaliser, à encourager, convaincues nous, en premier, de ce qui a valeur. Nous essayons de partager de toutes les manières l'amitié, le partage, la collaboration, conscientes d'être toujours observées et, d'une certaine manière, d'être "en vitrine".

Le service formatif que nous essayons d'offrir part des dimensions plus quotidiennes, de la salutation affectueuse, de s'apercevoir des tensions et des tristesses, de la correction qui doit être toujours motivée, à employer le temps en manière sage et responsable, des espaces personnels et communs, de la valorisation des fêtes, des buts rejoins, du rappeler la physionomie chrétienne et franciscaine du Pensionnat indiquant avec franchise- évitant l'âpreté, accueillant volontiers aussi des jeunes filles d'autres confessions et foi- le style de vie et des relations qui en suivent. Chaque semaine, on propose des moments de prière qui sont conçus d'une manière particulière et auxquels les jeunes filles peuvent participer librement, quelques-unes avec constance.

Au temps de l'Avent, en outre, aux pensionnaires est confié la préparation de la crèche, une opportunité attendue et significative pour elles. A l'occasion du début de l'année de cohabitation, du Noël, de Pâques et de la conclusion de l'année académique, dans la chapelle du Pensionnat- où les jeunes peuvent accéder librement, même à la prière communautaire- est célébrée l'Eucharistie pour elles. Ce sont les moments forts de réflexion et

communion dans la vie de cette mission: les jeunes filles sont intéressées, selon leurs qualités et intérêts, dans l'animation de la liturgie au terme de laquelle on leur donne un signe qui rappelle la dimension-valeur et la vie de foi. Nous retenons que cette réalité réponde à l'exigence des temps et soit un grand support aux familles, en plus qu'aux jeunes, elles-mêmes, surtout quand l'accueil est adressé- comme au cours de ces années- même à des jeunes filles handicapées ou avec des particulières situation de difficulté. Certes, il faut accepter de rester dans un défi difficile, où ne manquent pas des interrogatifs et des obstacles et où, surtout, il faut tenir compte que le parcours que nous engageons à proposer- et à assumer chaque jour, nous, en premier- est aujourd'hui sûrement contrecourant et demande patience et constance, même lors qu'il paraît que les jeunes filles ne répondent pas à ce que nous nous attendons, ne nous donnent pas de gratifications ou qu'elles ne soient pas constantes. Nous, par contre, nous sommes convaincues que le bien semé, confié à l'œuvre du Seigneur, ne va pas perdu et plusieurs fois nous-mêmes nous avons constaté, comment dans le temps, avec l'aide de Dieu, il ait donné vie à son petit ou grand fruit.

Dernièrement beaucoup de nos pensionnaires ont conclu leur iter d'études et de permanence parmi nous; les messages qu'elles nous ont laissés ouvrent un petit raccourci de cette vive réalité de mission:

"...je désire remercier pour le don de l'accueil et de la fraternité que vous m'avez réservé. Il est désormais évident qu'il a été Jésus à me conduire ici, pour me donner la possibilité de le connaître et de me réconcilier avec lui". I.

" Merci de tout cœur pour m'avoir accueillie en cette maison splendide qui est le Pensionnat Sacré- Cœur! Merci à vous toutes pour l'affection que vous m'avez donné! Vous avez été comme une grande famille pour moi. Et je compte de venir vous saluer quand j'aurai une occasion...merci pour le travail très beau que vous avez su faire et de la sérénité que vous m'avez donné au cours de ces années". M.

Les Sœurs du Pensionnat Sacré-Cœur - Udine-



Peekskill - USA

“Dieu a gagné le ‘match’”

“ Allez et annoncez l’Evangile... quand c’ est nécessaire employez aussi les paroles”

(Saint François)

Elle ne voulait pas aller; ne savait pas comment refuser une invitation gentiment; et surtout, “elle n’aurait jamais menti”. Sr Antonia avait été invitée à travailler comme volontaire à un REC, une retraite dans une prison pour les femmes à Bedford Hills Correctional Facility. Sa présence aurait été une grande ressource pour ce groupe dans la retraite de fin-semaine, les détenues l’auraient aimée, elle qui avait si tant à leur donner. Elle avait été toujours connue comme une personne généreuse, aimable, cordiale, avec ces attributs franciscains qui font sentir à une personne la propre joie intérieure. Aurait été adaptée pour ce travail. Elle a tout de suite répondu: NON!

Elle aimait l’enseignement; a joué en donnant ses conseils aux jeunes. Elle savait que Dieu l’avait appelée à travailler avec ses petits innocents. C’était là où elle voulait construire son royaume, pas derrière les murailles d’une prison.

“Mais elle n’aurait jamais dit un mensonge”. Sr Antonia dit à Moe qu’elle aurait prié avant de répondre à son invitation. S’approcha le temps pour donner une réponse. Elle savait que Dieu ne la voulait pas en prison, mais elle savait aussi qu’elle n’avait pas demandé à



Dieu qu’est-ce qu’Il pensait par rapport à cette nouvelle expérience. En s’efforçant d’être comme François, elle alla devant le Seigneur pour attendre sa confirmation s’il était content de continuer à l’employer là où elle se trouvait. Confiant en sa parole, comme François, ouvra la Bible au hasard, dans l’espoir de lire “ laissez les enfants venir au Seigneur” et, au contraire, contempla les mots de Matthieu tandis qu’il raconte de Jésus qui impose à ceux qui le suivent de “ lui faire visite quand il est en prison”, tandis qu’elle avertit en même temps que “ gare à qui ne vient pas me visiter en prison, car il sera consommé dans les flammes éternelles”. Tourmentée et assise à côté de l’autel, perdue, Sr Antonia prononça



son oui... mais seulement pour cette fois et uniquement parce que **Dieu a gagné le match!**

C’a été le moment du début, il y a 39 ans de cela, de tout ce qui, après, est fleuri en une vie de donation pour devenir une présence aimable, passionnée et de paix dans un milieu de laideur, douleur, refus et déshumanité. Ce “Oui” a été le début pour embrasser d’innombrables lépreux, fils de Dieu, avec un amour et une passion qui conduit seulement à une auto-acceptation, à la conversion et à une vie nouvelle; c’était le commencement d’un ministère qui a créé la femme franciscaine qui, maintenant, est indiquée comme la “Mère de gens en vert”, la Mère Thérèse du système pénitentiaire de New York.

Du 1977, Sr Antonia a prêché l’Evangile à voix haute à travers ses actions derrière les



barreaux: dans les zones de ségrégation, dans les cellules solitaires et dans les infirmeries de la prison.

A porté Jésus aux services hospitaliers, dans les salles d'attente et dans les obitoires et pompes funèbres. Sa présence aux mariages, aux baptêmes et aux réunions de famille rappelle à beaucoup que Dieu est vif et qu'il œuvre dans la vie de toutes les personnes qui ont soif de Lui. C'est le présage de sa bonne nouvelle quand les âmes sont tristes et les craintes oppriment, quand les enfants se perdent dans un système d'un parent adoptif négligent, quand ses propres chers luttent pour la vie et d'autres sont allés à la maison du Père, quand l'AIDS



devient une réalité dans la profondeur de son existence et, quand l'injustice prévaut et le respect humain est trop difficile à trouver.

Sr Antonia, disciple de François, parfois a été l'unique instrument de paix, alors que la haine croit et dégénère, et s'insinue à travers les parois de la prison d'état protégée. S'élève haute et puissante, tandis qu'elle, la prison, recueille les morceaux brisés de vies blessées, vies signées par la haine des mariés abusifs, des parents violents, enseignants qui punissent, intrigants, collaborateurs, revendeurs égoïstes, et d'amis inadaptés. C'est ici que son doux sourire, son chaud embrassement, et sa proximité avec Celui qui l'aime...sème amour.

Les hommes et les femmes incarcérés sont blessés; ils sont blessés par ceux qui auraient du les aimer, par une société dure et égoïste qui a donné tout pour escompté, par des connaissant qui les ont porté à la rue et les ont

abandonnés derrière des murs protégés.

Ils ont été blessés par l'indifférence des peuples, par l'avidité, par la rage, et par la luxure. Ils ont été violentes dans leur dignité et dépouillés aussi de leur nom. Ils sont dans la douleur.

La compassion, l'attention et la force intérieure enseignent à ces hommes et femmes "numérotés" que le pardon est réel et, en effet, il est possible au milieu de la douleur profonde. Celui qui a connu la joie d'être pardonné...sème pardon avec joie.

Des personnes blessées oublient comment avoir foi. Souvenirs d'abus et de viol, la lutte et l'ivresse, la rage et la laideur cachent les

étincelles de la lumière qui sont creusées dans le cœur. Le doute prévaut... il n'y a pas de lumière, pas d'espoir, il n'y a aucune possibilité de changer et devenir quelque chose de plus d'un criminel renfermé.

C'est le compliment, la tape amicale sur l'épaule, le sourire sincère et le chaud embrassement de sureté, le kilomètre supplémentaire que Sr Antonia fait avec eux, qui porte le doute et l'âme désespérée à s'arrêter et reconnaître une étincelle d'espoir dans une tombe d'obscurité. La présence qui ne

laisse jamais que les ténèbres de la vie offusquent la lumière...sème lumière.





La prison est le giron de la tristesse. La prison est le lieu où la joie est laissée au seuil de la porte et le bonheur est barricadé pour un temps très long. Alors que les journées sont sombres et l'unique nouvelle est le mal, alors que les lettres ne sont pas écrites et les visites n'arrivent jamais, alors que des personnes chères meurent et des enfants tombent malades, alors que le soin se détériore et la vie perd son sens... il y a tristesse, pas d'espoir, il y a le désespoir. Et quand une détenue se sent si en bas qu'il n'y a d'autre place où aller, ce sont les petits morceaux de "parfaite allégresse", qui portera une vraie et propre présence franciscaine à des personnes de Dieu vraiment blessées. L'affirmation qui vient d'un "bon anniversaire" ou "tes cheveux aujourd'hui sont beaux", d'un simple "merci" pour une action souvent passée inobservée, par une prière spéciale pour un besoin urgent, et la majorité des cas, par une femme, généreuse, pleine d'attentions, et dévote; d'une disciple de François qui se place la dernière et met les élus de Dieu devant; une vraie et propre compagne du Père, travaillant d'un fauteuil roulant; répandant de petits morceaux de soleil tout au long d'un sentier ombragé... sème la joie.

Dans ce monde, il s'agit d'un don rare si quelqu'un comprend vraiment les personnes et les aime, spécialement si elles se sentent si complexes et confuses que personne n'aurait pu jamais regarder au-delà du désastre qu'elles sentent d'avoir fait d'elles-mêmes. Dans un milieu de correction, les détenus, les personnes numérotées, se sentent seules et incomprises.

En telle atmosphère, personne ne combat pour toi, mais contre toi. La solitude est sûreté, la distance fournit une protection, l'isolement favorise la paix.

La présence rassurante de Sr Antonia attire les femmes à se confier avec elle, à lui ouvrir leur cœur et partager leurs sentiments plus profonds et croire de tout cœur qu'elle se préoccupe inconditionnellement pour elles. Elle est pleine de respect envers elles, des histoires qu'elles lui racontent, d'où elles viennent, et elle le conduit doucement à croire dans la

beauté qu'elle voit en leur intérieur. Elle voit la sculpture cachée dans la pierre de refus et par ses actions et ses soins devient l'instrument pour libérer la beauté qui les a toujours habitées "au dedans"...elle comprend.

Consoler, aimer, pardonner, donner... Sr Antonia parle l'Évangile chaque jour. Sa proclamation de la Bonne Nouvelle est l'aimant qui attire un si grand nombre de personnes, si différentes, à son cœur et, enfin, au cœur de Dieu. Elle voit bien au milieu du mal, embrasse la joie aux moments de douleur, souffre profondément avec ceux qui sont désespérés et porte la paix et le bien d'innombrables fils de Dieu incarcérés. Ecouter et ouïr, pleurer et sourire, blesser et guérir, souvent elle compare son travail au ministère des lépreux d'aujourd'hui. Elle combat pour la justice, demande le changement, touche les cœurs et dit la vérité à



tout prix. Elle trouve le mieux dans le pire et conduit les autres à partager telle vision; elle change les nombres avec les noms et les larmes avec le sourire et montre aux gens comment est Dieu et se réjouit quand ils le trouvent dans leur intime. Obéissante à son Père François, elle ne cesse jamais de faire du bien.

Sr Antonia a bâti l'église au-dedans de la pauvreté des murs de la prison. A créé un groupe de femmes qui vivent ensemble et comme filles du Dieu de la liberté.

Ces disciples, ces sœurs troubadours, vivent l'Évangile tandis qu'elles cherchent de rejoindre les cœurs plus durs parmi elles. Elles prient, chantent, soutiennent les compagnes de cellule et saluent le jour en parfaite



joie devenant les ménestrels de la prison, sachant que “les bonnes œuvres doivent suivre à la connaissance”. Maintenant ces petites fleurs de saint François portent l’amour pour les personnes seules, l’espoir au désespoir, la joie à celles qui sont remplies de tristesse. Elles s’unissent pour diffuser leur rayon de lumière en salles obscures et dans les cœurs froids de pierre...et brillent! Travaillent, sourient, aident et elles aussi prêchent l’Evangile du Seigneur à travers leurs nombreuses actions d’amour accompagnées de quelques mots quand il est nécessaire.

Chaque semaine, Sr Antonia , après la liturgie, rappelle aux femmes qu’il y a beaucoup de personnes qui blessent d’autres au-dedans des murs de la prison. Et les invite à être gentilles. Elle ne dit jamais de prêcher et parler, convertir ou enseigner ou corriger... les instruit pour être celles qui sont devenues: aimables, passionnées, de chères filles d’un père qui les a créés à son image jusque du début. Comme des constructeurs du Royaume de Dieu, obéissent aux paroles de notre grand François d’Assise et *manifestent entre eux la joie dans le Seigneur, joyeuses et gentilles.* (Règle du 1221)

Le nombreux amis de Sr Antonia Maguire, ensemble à tous les hommes et femmes qu’elle a approché durant cette longue période de ministère pour rendre les personnes libres sont vraiment bénis, et pleins de reconnaissance à Dieu pour partager sa vie avec eux. Sa prédication de la bonne nouvelle de Dieu a été témoinnée et aimée par une multitude de personnes qui, en réalité, ont été créés à nouveau par une personne qui a dit oui à Dieu et sont pleins de gratitude car Dieu, il y a beaucoup d’années, *a gagné le match.*

Le courage de rester dans les périphéries ...vient reconnu Prix Pavoncella aux sœurs FMSC de Kormakiti (Chypre)

Le 6 juin 2015

Le 6 juin a représenté pour nous une journée particulière qui s’est déroulée dans l’Eglise de St Georges à Kormakiti. Nous, les sœurs présentes dans la mission, avons été reconnues par une association italienne culturelle « Arte oltre », par un prix assigné par Pavoncella de Sabaudia (Latina), pour la présence et le service que, en tant que sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, nous offrons depuis des années aux gens de la communauté maronite des quatre villages: Kormakiti, Karpasha, Asomatos et Ayia Marina. Depuis 40 ans ces villages sont habités par des troupes militaires turques.

En cette circonstance était présente Sr Bernadette Skorti, Supérieure provinciale, qui est une des trois premières religieuses, ensemble à Sr Annateresa Liatsou et à Sr Patrick Frantjià, rentrées après l’invasion turque, avec grand courage et confiance dans le Seigneur. Etaient présents à la cérémonie aussi la femme de l’Ambassadeur italien, madame Caterina Cerboni, accompagné par son fils, le docteur Pietro Katsioloudi qui faisait la traduction de l’italien au grec, d’autres deux aides, le maître Elia Zonia et Yianaki Pahita. Etaient présent aussi le curé du village, le père Salim Sfeir avec beaucoup de paroissiens et les conjoints des religieuses.

Nous remercions le Seigneur et l’association du don qu’ils nous ont offert avec générosité. De notre cote, nous avons promis des prières, afin que le bon Dieu donne leur santé et de larges bénédictions pour continuer leur œuvre de bien-faisance. *Les sœurs de Kormakiti*





Quatre sœurs “de frontière” dans la Chypre turque

Ni l’occupation de la part de Ankara ni les voitures du Kurdistan irakien ont fait perdre leur sourire. Et le désir d’aider la petite communauté maronite. De Monica Ricci Sargentini

Kormakiti est l’unique village chrétien à survivre encore aujourd’hui à l’intérieur de la République Turque de Chypre du Nord, la partie de l’île occupée par les troupes d’Ankara en 1974 et depuis lors divisée de la Chypre grecque, membre de l’Eu depuis 2004.

On la rejoint à travers une petite route tortueuse à pic sur la mer après s’être laissé aux épaules Kyrenia, la capitale de cet Etat fantasma, pavée de magasins qui vendent des produits griffes à un tiers du prix du catalogue. Mais à Kormakiti, où vivent les catholiques maronites, l’atmosphère change. On ne voit plus les casernes, les fils barbelés, les enseignes luisantes des casinos qui offrent aux touristes tout type de plaisir.

Ici tout est resté comme il y a 40 ans, les turques n’ont pas occupé les maisons des maronites et l’église de saint Georges, construite en 1940, continue à dominer la place principale du village. A côté il y a le couvent des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, arrivées en 1936 et considérées des héroïnes pour avoir eu le courage de retourner après l’occupation. “ Si elles n’étaient pas ici, dit une personne âgée du village, Christine, nous ne serions pas restées. Les sœurs sont le sel de notre vie”.

“ Le choix n’a pas été difficile” dit Sr Bernardetta, au siècle Rosetta Visentin, née à Postioma en province de Trévise, il y a 74 ans. “Certes, nous ne pouvions pas abandonner notre gens et les élèves”.

Les sœurs regardent au-delà du jardin et indiquent un édifice en ruine où un temps étudiaient les petits maronites. “ Quand nous sommes rentrées en février 1975, il y avait 150 enfants qui nous attendaient”, raconte Bernardetta, qui n’a pas perdu un brin de son accent vénitien. “ A cinq heures de l’après-midi commençait le couvre-feu. Les temps étaient durs. Celui qui voulait fréquenter



les classes supérieures partait vers la partie grecque et saluait ses parents pour toujours. Ils pleuraient comme s’ils allaient aux funérailles”. L’unique manière pour communiquer était de cacher les messages dans les paquets d’aides des Nations Unies.

L’école a été ouverte jusqu’en 1985, quand le dernier enfant a terminé la primaire.



Ensuite, le village a commence à se vider. Avant l'occupation, e village avait deux mille habitants, maintenant les personnes restées sont 200, toutes âgées. Mais c'est déjà un miracle que Kormakiti soit resté début car les autres petits villages ont disparus. Aya Marina, par exemple a été complèment englobé par la caserne où logent les militaires. A Asomatos, par contre, jusqu'à quelque mois auparavant vivait une petite vieille, Emilia. Maintenant il y a seulement des troupes militaires. Le paradoxe est que Kormakiti, Koruççam pour les turques qui ont change de nom à toutes les localités de la zone, dans les dernières 10 années a vécu un nouveau réveil grâce à l'ouverture des frontières entre les deux Etats, ce qui a permis aux jeunes gens de venir passer les congés dans leur pays d'origine.

C'est ainsi qu'à Pâques, en été et parfois aussi dans les fin semaines on parvient presque à 1.000 personnes. En effet nous sommes seulement à 50 km. de Nicosie, la capitale du coté grec. Et c'est grâce aux fonds de l'Union européenne que quelques parties du village sont en voie de restauration. En premier lieu, la place principale, lieu de rencontre quotidienne, puis l'église du 1400 qui s'élève à l'intérieur du couvent. Nonobstant tout cela, Kormakiti court encore le péril de disparaître. Les trois religieuse font de leur mieux. Sr Elsa, 67 ans, est infirmière et tous les jours va rendre visite aux malades. Pour les autres, le couvent a ouvert une école pour le troisième âge dans laquelle on apprend la broderie. Mais les sœurs aussi sont âgées. La crèche, par exemple n'a pas été défaite depuis l'année passée. C'est parce que nous n'aurons plus la force, a expliqué Sr Piera, 85 ans, chypriote. " Nous l'avons recouvert avec des toiles et protégé avec une thèque de verre". L'hiver est le moment plus dur pour les religieuse car le couvent n'a pas de réchauffement. Mais elles sourient et vont de l'avant.



Quel est le rapport que vous avez avec les militaires? Excellent, répondent les sœurs. Les turques n'ont jamais fait aucun mal à notre gens. Nous les avons toujours aides et soignes. Mais il ya eu aussi quelques escarmouches: le câble de l'antenne inexplicablement coupé et, ce qui est pire, cette messe interrompue par la police à Kythrea le 31 mai 2014.

La crainte majeure sont les voitures targuées Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan iraquien, qui l'on voit très souvent tourner à travers Kyrenia. L'isis arrivera jusqu'ici"? Les sœurs secouent la tête: "Mais, pas du tout...femme bénie!"

La crainte majeure sont les voitures targuées Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan iraquien, qui l'on voit très souvent tourner à travers Kyrenia. L'isis arrivera jusqu'ici"? Les sœurs secouent la tête: "Mais, pas du tout...femme bénie!"





Les uniques religieuses restées dans la partie occupée par les Turcs

8 juin 2015 (par ANSAmed)

Le Prix Pavomcella pour l'engagement social a été assigné cette année à quatre religieuses franciscaines missionnaires du S. Cœur qui eurent le courage- sachant bien de risquer leur vie- de rentrer dans le village de Kormakiti, pour ne pas abandonner la nombreuse communauté maronite dans laquelle elles travaillaient comme enseignantes d'italien et infirmières.

C'est pour cette motivation que l'Association culturelle "Arteoltre" de Sabaudia a décidé d'assigner ce prix pour les quatre sœurs qui vivent actuellement dans le couvent: Sr Bernardetta, Sr. Piera, Sr Pierpaola et Sr Elsa. Le prix (une somme d'argent pour acheter deux pompes de chaleur à air pour réchauffer le petit couvent pendant les mois froids de l'hiver) a été assigné aux quatre sœurs au cours d'une cérémonie qui s'est déroulé samedi soir en connexion Skype entre Sabaudia et l'église de S. Georges à Kormakiti où étaient réunis nombreux fidèles. Madame Caterina Cerboni présente à la cérémonie et qui représentait son époux, l'Ambassadeur d'Italie à Nicosie, Guido Cerboni, a souligné comment les quatre sœurs soient "*des héroïnes de tous les jours pour leur continue présence ici qui a permis à ce village- qu'elles n'ont jamais abandonné depuis 40 ans- de rester chrétien et catholique, et surtout sans jamais créer des tensions avec la communauté turque-chypriote, offrant par leur exemple un incroyable message de coexistence pacifique avec un engagement et un sacrifice pas indifférents*".



Les Sœurs de Menjez (Libano)

Le père Toufic dit qu'il ne veut pas aller au nord, qu'il est dangereux, qu'il vaudrait mieux de continuer à raisonner sur les choses à faire ici à Beirut. Angiolo insiste et à la fin... il gagne. Demain matin nous irons jusqu'au couvent des sœurs franciscaines de Menjez, avec ou sans le père Toufic. Le frère rit, amusé et émerveillé par une telle détermination et appelle les sœurs au téléphone qui, heureuses, se préparent à nous accueillir. C'est l'objectif de Angiolo: réjouir les sœurs. Nous trouvons même un autre frère qui veut se joindre à nous, le sympathique père Jerzy Kray, vicaire patriarcale à Chypre qui décide de s'agréger à nous pour encourager, lui aussi, les sœurs franciscaines.

Menjez est un village du nord, situé sur la ligne de frontière entre le Liban et la Syrie à peu de kilomètres de Homs. La zone est dangereuse, les affrontements sont fréquents; tout au long de la route nous trouvons de champs de réfugiés syriens. La guerre civile fait rage encore en Syrie,



et en outre s'ajoute le péril d'enlèvements de la part de l'ISIS, ou Daesh comme disent ici, avec des conséquences tristement connues aussi en Occident.

En cette situation difficile il y a quatre sœurs franciscaines qui font leur mission pastorale en faveur de la population locale. Elles gèrent une école pour des jeunes diversement habiles et pour des garçons avec des problèmes psychiques et de comportement et font fonctionner un couvent d'où l'on voit clairement les villages syriens au-delà d'un petit cours d'eau qui marque la frontière.

Le groupe des religieuses est composé de deux chypriotes, dont une est la supérieure, Sr Beatrice, une autre est italienne et une autre encore philippine.

La présence des sœurs en ce lieu perdu remonte au 1988. Depuis lors, elles ont construit un couvent spacieux et une belle école. Le couvent, me dit sœur Beatrice, avait été construit pour accueillir des vocations de la zone, mais ensuite, les vicissitudes politiques et la guerre en Syrie ont tout bloqué. Au cours des dernières années elles sont restées presque isolées, ont eu peu de visites, donc elles nous accueillent encore plus volontiers.

Leur message évangélique est important pour les gens du village de Menjez, mais aussi pour les villages proches d'où proviennent beaucoup d'étudiants. L'école accueille presque 270 élèves dont une soixantaine avec des problèmes de retard de connaissance et de comportement.

Outrepassée la ville de Tripoli, se rencontrent les champs de tentes des réfugiés qui ont été installés assez loin de la frontière, en territoire libanais. De ces champs sortent souvent des bandes de partisans qui, outre à combattre leur ennemi, créent de gros problèmes sociaux et de coexistence à la population autochtone libanaise.

Nous arrivons à la frontière, dépassons la barrière de la police libanaise et parcourons la terre de personne; peu de mètres avant d'affronter la police syrienne il y a une bifurcation, l'on tourne à droite et on monte à Menjez. Le père Toufic s'arrête à parler avec un monsieur et puis il repart en vitesse avec la voiture et

nous dit : "voulez-vous savoir qu'est-ce qu'il m'a dit ce monsieur "? Allez-vous à Menjez par la nouvelle route? Alors, allez vite car ils tirent. Avec ce viatique peu rassurant nous affrontons la route en montée à vitesse soutenue. A un certain moment, nous voyons sortir de la route quelques hommes armés, mais encore incrédule je m'aperçois qu'ils sont des chasseurs. Oui, chasseurs habillés avec des habits mimétismes, mais avec le fusil de chasse et la gibecière remplie d'oiseaux. Le monde est vraiment drôle. En ce lieu désert, affligé par la guerre, dangereux, nous trouvons des gens qui vient à tirer par amusement aux oiseaux migrateurs. Et ils le font traversant des terrains dangereux et des maisons abandonnées et criblées de coups de l'artillerie syrienne.

C'est toujours vrai qu'aux passions on ne commande pas, mais venir à la chasse ici il me semble une vraie folie. Menjez est un village qui compte 1.500 personnes, exclusivement chrétiens-maronites.



En 1975, à suite de la difficile situation politique libanaise et des persécutions à l'égard des maronites, tous abandonnèrent le village et se transférèrent en Syrie, au-delà du petit cours d'eau qui nous sépare de la Syrie.



Le village a été brûlé durant la guerre civile libanaise, comme beaucoup d'autres villages de la zone. Ensuite, ils sont revenus, mais pas tous. En Syrie, jusqu'à peu de temps auparavant, la condition socio-économique des chrétiens était meilleure et quelques familles sont restées là et maintenant sont en danger.

Les sœurs sont heureuses de notre visite et elles nous ont préparé un dîner de Noël pour nous faire fête. C'est normal qu'elles nous parlent de leur situation et j'apprécie

vraiment leur lucidité et leur courage dans la continuation de leur mission nonobstant la situation et les nombreux appels à s'en aller. Sr Anabel me dit qu'elles ont la valise préparée avec le nécessaire dans le cas où arrivassent les guérilleros de l'ISIS. La crainte est forte dans la population car Isis semble vouloir s'épandre vers l'occident pour arriver jusqu'à la mer méditerranée. En effet, disent que ISIS, s'il arrivera, viendra hors du Wadi Khaled.

La frontière n'est pas signée et, surtout, n'est pas surveillée et donc il y a eu une période, jusqu'à il y a deux mois, me raconte Sr Martina, dans lequel les gens s'échappaient vers le Liban traversant le petit cours d'eau tandis que de l'autre côté, ils tiraient. Le couvent se trouve sur le bord du petit cours d'eau, hors du village, et donc les sœurs se sont vues tirer contre maintes fois.

Sr Anabel me dit qu'elle est réussie à supporter cette situation grâce à la prière.

Au-delà du magistère pastoral et éducatif, la présence de ces sœurs en ce lieu et en ce moment représente un fort élément de réconfort et de confiance pour la population locale qui voit dans l'école et le couvent une attestation de considération, d'aide et de proximité très importante.

Et Sr Beatrice ne s'arrête jamais, nonobstant quelque problème à une jambe. Récemment elle a été opérée, mais a voulu revenir à Menjez pour contrôler l'école et gérer le couvent.

Nous visitons l'école avec père Jerzy. Les sœurs nous disent qu'elles ont besoin d'élargir les salles de classe parce que il y a beaucoup d'enfants qui veulent venir. Et cela parce que les écoles des autres villages sont fermées à cause de la guerre.

La Fondation a décidé d'aider ces sœurs soutenant l'acquisition de quelques maisonnettes préfabriquées à destiner comme salles de classe et à installer dans l'ample espace de l'école. Il s'agit de maisonnettes préfabriquées qui se trouvent à Tripoli, dans la cour du couvent franciscain, qui au moment est fermé, et que nous visitons à la rentrée vers Beirut.



(article tiré de : *Voci del Vicino Oriente* –Fondazione Giovanni Paolo II Onlus)

Posted on 30/03/2015 di Paolo Ricci



La vie consacrée dans nos pauvretés existentielles Le Centre et la Périphérie

Chaque personne, par sa nature, tend à réunir toutes ses énergies, tout ce qu'elle est et ce qu'elle a vers un point unificateur: le centre de sa vie. Pour nous, religieuses, vaut aussi cette loi basilaire de la vie et le centre de notre vie est (ou devrait être) Jésus-Christ. Il est notre étoile polaire autour de laquelle tout tourne, où notre vie s'harmonise et toute l'expérience existentielle trouve sa valeur, l'accomplissement et la signification:” le comment, l'où, le si” se réalise, après, car il a une importance secondaire. Voilà pourquoi dans la vie d'une Sœur FMSC n'existe pas une périphérie, car tout est périphérie, qui trouve sa subsistance dans l'irradiation de la lumière qui promène de Jésus-Christ, notre unique point d'attraction locale, notre but final et inexprimable.

Dans la Province religieuse Marie Immaculée les Sœurs et les fraternités transmettent cette expérience de feu amoureux- l'expérience de se sentir aimées et appelées par Jésus-Christ dans les différents- peut-être petits, apparemment insignifiants et monotones gestes de chaque jour.

- la prière incessante, l'adoration à l'Eucharistie, la volonté de déposer sur la Patène les souffrances, les problématiques, les désirs ardents de tout homme qui nous est proche, avec la confiante obstination de qui, sur dans la foi, sait d'être écouté.
- Le soin, l'attention, le sourire aux Sœurs plus faibles et fragiles, soit à cause de l'âge, maladie ou des moments particuliers de la vie qui signent le pas en chaque communauté;



- se pencher sur les malades (maisons pour personnes âgées) et serrer la main pour assurer les enfants seuls et abandonnés (maisons famille),



- recommencer chaque jour à faire découvrir la beauté de la création, transmettant espérance et côtoyant la recherche du bien, du beau que toute personne possède en soi (écoles).



Et tout cela ne se différencie par ville ou périphérie ou par continent, car en toute latitude toujours "l'homme et la femme" parcourent des sentiers apparemment différents par style et culture, mais profondément égaux dans la recherche fatigante du pourquoi de la vie: la réunion à l'Amour du



Père qui par amour de chacun de nous a envoyé Son Fils.
Que l'Esprit-Saint qui habite en nous nous fasse découvrir que nous, FMSC, à Centocelle, à V.le Saffi, à Boso Boso ou à Calbayog, à Dushaj ou à Duronja complétons, par notre vie vécue comme réponse d'amour, le dessein du Père: "récapituler en Christ toutes les choses".(Ep. 1,10): **de la périphérie au Centre!**





Les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur au service de l'Éducation

Inauguration de l'Institut Éducatif 'S. Antonio de Padua' Tambobamba (Perù) 21 avril 2015

En 2014 la Congrégation des Sœurs FMSC a *fêté ses 25 années à Tambobamba*. La population et les autorités de la province de Cotabambas -Tambobamba ont exprimé le désir de créer un Institut d'instruction primaire, géré par les Sœurs, rendant cela un mémorial. En cette manière a été présenté le projet, pour la création du nouvel institut d'instruction, de caractère con-



gregationnel en accord avec la Mairie Provinciale de Cotabambas et l'Unité de Gestion Educative de Cotabambas.

Cette Institution éducative à caractère con-
gregationnel est guidée par les Sœurs FMSC, dont la mission fondamentale est la croissance humaine, intellectuelle, morale, et elle offre une formation fondée sur les valeurs humaines et chrétiennes de la spiritualité franciscaine, parmi les enseignants, les enfants et tous les agents éducatifs.

Elle renforce aussi la formation de la famille comme église domestique qui aide dans l'éducation de leurs enfants, promouvant la

rencontre, l'accueil et le pardon pour construire une société basée sur la pédagogie de l'amour qui préserve leur identité culturelle. Nous essayons aussi de augmenter le niveau d'instruction des enfants. Actuellement l'Institut scolaire a été accueilli au-dedans des structures du pensionnat « *Maison Nazareth* ». Jusqu'aujourd'hui, nous avons 43 inscrit au premier et deuxième degré qui proviennent des communautés circonstants et de la ville même de Tambobamba.



Ils ont été suivis avec amour et attention par les professeurs sous la direction de Sr Consuelo Borda Puma, et l'administration est gérée par Sr Mirta Duarte Gutierrez.

Le 21 avril s'est tenu l'inauguration de l'Institut Éducatif à la présence du maire, le Gouverneur, le Directeur de la « UGEL » et des directeurs de différentes institutions éducatives et d'autres autorités.



Nous avons eu la présence de Sr Attiliana Durigon, envoyée par la Supérieure provinciale, Sr M. Fides Lorenzon qui n'a pas pu être présente à cause des devoirs de son mandat.

Toute la population était présente, les parents, les enseignants et le personnel.

La célébration a commencé avec la Messe de rendement de grâces, présidée par Mgr Domenico Berni, et est continuée avec la cérémonie civile et le programme de différentes présentations artistiques de la part des enfants de notre institution et des autres institutions du lieu.

ations artistiques de la part des enfants de notre institution et des autres institutions du lieu.

Garigombo (Cameroun): Evenement inédit

Le mardi 07 Avril 2015 pendant que je m'apprêtais à réciter l'heure de la miséricorde divine un peu avant 15h de l'après-midi, je reçus un coup de téléphone de la Sœur Clémence de la congrégation des sœurs filles de Marie de Yaoundé qui travaille comme infirmière à l'hôpital central; laquelle me demande: « Quelle capacité d'accueil avez-vous dans votre centre de santé ? car dit-elle un groupe de 30 personnes constitué des médecins chirurgiens et des infirmiers est disponible à venir faire des consultations avec possibilité d'intervention chirurgicale des hernies.

Cette équipe qui avait été invitée par le maire de Garigombo pour l'hôpital public avait été rabrouée une semaine auparavant pour cause non concluive avec le médecin du lieu. Le ministre de la santé publique ayant donné l'ordre que cette campagne devait dans tous les cas avoir lieu, la Sœur Clémence a donc pris contact avec notre dispensaire, occasion providentielle pour que notre centre de santé soit connu. Je dis «oui» tout en expliquant que la Sœur Sylvia qui est responsable du centre est absente; je mis au courant la sœur Sykvia qui heureusement d'ailleurs était déjà en route pour le retour en communauté.

Dès son retour, nous nous sommes mis à l'œuvre pour créer de l'espace pour les 250 malades annoncés ainsi que pour le logement du corps médical qui était constitué de sept médecins chirurgiens, un ophtalmologue, un dentiste, un urgentiste et des infirmiers soit une équipe de 30 personnes.





Le corps médical féminin logeait chez les sœurs et celui masculin dans les dortoirs en paroisse. Leur alimentation était prise en charge par la mairie. Leur arrivée 3 jours plus tard souleva une immense foule de malades, de garde-malades sans oublier les badauds curieux de savoir ce qui allait se passer ; véritable entreprise avec installation des tentes pour abriter certains malades et leurs gardes. Le rayon commercial lui, se trouvait en face du dispensaire entre le portail des sœurs et celui du dispensaire où on trouvait : de la nourriture préparée par les femmes de toutes religions et tribus confondus ainsi que des beignets et bouillies au petit matin.

Les activités furent extrêmement intenses pendant 3 jours. Le dimanche 12 Avril fût le départ de l'équipe soignante après avoir opéré 140 malades, hommes, femmes et enfants. Beaucoup d'autres furent examinés par l'ophtalmologue et reçurent des lunettes de lecture pendant que le dentiste faisait sauter les dents malades. Les opérations ainsi que les traitements étaient gratuits ; à quelques rares exceptions près à cause du nombre très élevé des malades qui a fini le stock des médicaments. Les pansements sont fait par Sœur Sylvia et le personnel du dispensaire, ce relais a été pris dès le 12 Avril avec le retour du docteur BWELLE et son équipe à Yaoundé. La majorité des patients sont partis; et quelques uns sont encore entrain de suivre des soins.



Le corps médical venu de Yaoundé ainsi que la population locale de Garigombo remercie de tout cœur les sœurs et la paroisse toute entière pour le bon accueil à eux réservé.

Fait à Garigombo, 28 avril 2015 Sr. Gisèle Bella, FMSC

Province 'Holy Family' - India



***C'est le Seigneur à préparer
le "chemin" pour nous mettre
au service des "derniers".***

La mission "Shalom Matha Bhavan" à Manjeri en Kerala a beaucoup d'histoires à raconter. Cette Communauté était née au début pour accueillir nos candidates pour la formation initiale. Avait été inaugurée en 1989..avec la Mère générale de ce temps là, Sr Ines Pavan. Après une période, on a dû changer le but de cette maison qui n'était pas apte pour la formation. On a essayé d'affecter la structure à l'accueil de jeunes enseignantes qui venaient de loin.

Cette activité aussi a été fermée sous peu de temps pour s'ouvrir aux besoins de personnes âgées et malades que les familles ne peuvent pas assister.



Quelques-unes de ces personnes âgées sont encore dans cette nouvelle réalité... que le Seigneur nous a fait comprendre comme son Projet et Sa Volonté à travers des “signes” concrets que souvent Il emploie pour nous indiquer Ses Voies.! Cette mission est ainsi devenue le lieu d’accueil pour ceux qui n’ont personne ou qui ne peuvent pas être assistés par leurs conjoints.

Voyons un peu comment cela est-il arrivé.

Au mois d’août du 2010 aux trois sœurs qui vivaient ici, Sr Mini, Sr Celine et Sr Jimmi, venait demandé d’accueillir une dame. Les Sœurs se rendaient chez elle et leurs yeux ne pouvaient croire à la figure humaine qui se présentait devant elles.



Un corps humain rempli de saleté, avec une jambe en gangrène, d’où sortaient des vers... D’un cœur plein de tendresse et de compassion, comme saint François, elles essayèrent de l’embrasser et de la conseiller à les suivre. La dame se laissa convaincre et les suivit. On lui amputa une jambe et on lui appliqua une prothèse. En cette nuit même, les sœurs avaient “vu” la nouvelle route que le bon Dieu avait préparée pour elles. Répondant au nouveau appel du Seigneur, les sœurs continuèrent à accueillir d’autres femmes, toutes celles que la main du Seigneur leur apportait, devant la porte de leur cœur, entre leurs bras en les confiant à leur soin et à leur amour.

Et voilà qu’aujourd’hui nous sommes arrivées à avoir un nombre extraordinaire de 70 malades de différents Etats de l’Inde et de différents croyances religieuses. Nos malades sont toutes affectées de maladie mentale et ont besoin de soins spécifiques. La Divine Providence qui nous conduit est toujours présente et avec cette grande confiance nous poursuivons dans le chemin tracé pour nous par Dieu.





Chaque jour nous vivons ensemble des moments de prière. Au matin, le rosaire, puis l'adoration eucharistique, la couronne de la divine Miséricorde.

Chaque jeudi, nous avons la sainte Messe dans notre chapelle.

A 18.00 heures, ensemble, nous prions le Chemin de Croix pour de différentes intentions...

Notre maison est appelée de la Divine Providence et... tous les jours le Seigneur pourvoit le nécessaire envoyant quelques personnes généreuses. Jusqu'aujourd'hui, nous avons eu presque 150 personnes malades, dont 35 sont rentrées dans leur familles et elles sont bien. 28 de nos hôtes ont reçu notre affection et les prières qui les accompagnaient à la mort. Si elles restaient chez elles, elles pouvaient mourir en route... au contraire ici elles sont mortes avec dignité et sérénité.



Quelques-unes ont reçu aussi le sacrement du Baptême.

Nous avons encore beaucoup à vous raconter, mais nous nous arrêtons ici espérant avoir votre souvenir pour cette mission si délicate que la miséricorde du Seigneur nous aide à porter de l'avant. Il est bon et nous donne la force d'être des témoins de Son Amour pour cette pauvre gens oubliée qui nous a été confiée.



Avec beaucoup d'affection et prières,

*les sœurs de la Maison de la Providence,
Shalom Matha Bhavan.*



SR.M. ADELANGELA PAVAN
de Jésus Crucifié

n. Padernello (TV) 13.2.1946
+ Treviso 9.1.2015

« Les Mages, conduits par l'étoile, arrivèrent là où se trouvait Jésus ! » (Mt 2). Cette étoile brillait depuis quelques jours devant les yeux intérieurs de Sr Adelangela lui faisant percevoir l'invitation : « Viens, je te conduis où tu pourras voir et rester pour toujours avec le Seigneur ! » Avec un cœur ouvert et disponible,

Sr Adelangela, éclairée par la foi, suivit cette étoile qui aujourd'hui, à conclusion du temps de Noël, s'arrêta « sur l'habitation éternelle où le Roi et Seigneur habite »...et c'est ainsi qu'elle entra pour toujours dans le Royaume des cieux.

Adriana Pavan était née à Padernello (TV) le 13 février 1946 par Luigi et Roberta Grespan. La deuxième de six entre frères et sœurs, a grandi vite au milieu d'eux. Baptisée deux jours après la naissance et confirmée à sept ans, très vite entendit l'appel à la vie religieuse et y répondit avec joie faisant son entrée parmi les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur à Gémone : elle avait seulement 16 ans, le 8 septembre 1962.

Elle vécut régulièrement les étapes de formation à la vie religieuse : le 12 septembre 1963 fit sa prise d'habit choisissant de s'appeler Sr Adelangela de Jésus Crucifié

et le 14 septembre 1964, « Jour de l'exaltation de la Croix » célébra sa Profession religieuse.

Avec esprit franciscain, la vie de Sr Adelangela s'est déroulée entre deux mystères principaux : Jésus Crucifié présent dans son cœur jusque du début de sa consécration et l'Incarnation de Jésus, le temps dans lequel elle a conclu sa vie terrestre.

La mission accomplie pendant sa vie religieuse nous fait comprendre les paroles de Jésus qui aussi dans la liturgie de ce temps se sont faites entendre: *“Et Jésus leur dit: Vous-mêmes donnez leur à manger!” (Luc 9).*

Sr Adelangela a pris au sérieux cette invitation de Jésus accomplissant son service de cuisinière, et « cuisinière prodigue », surtout dans les communautés de Solagna, Fontane, Badore...Mais d'une manière toute particulière dans la



maison de retraite de Borgo Cavour où elle a servi avec amour sincère, sans s'épargner les jours de férie comme de fête, les hôtes âgées et malades pour une vingtaine d'années.

Nous la rappelons ainsi, toujours en mouvement, même quand les premiers signes de la maladie se sont fait présager, signes qui en peu de temps, l'ont conduite à conclure sa journée terrestre, généreuse et fidèle jusqu'à la fin.



Sr. M. LUIGIA NASATO
de Marie Enfant

n. Paese (TV) 11.07.1934
+ Gemona 21. 02. 2015

Le temps de Carême enveloppe notre vie d'espoir pour la promesse de Jésus: *"Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses Anges se siègera sur le trône de sa gloire !... Alors il dira à ceux qui sont à sa droite: Venez bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez*

donné hospitalité..."(Mt 25). A partir du 21 février, Sr Luigia Nasato fait déjà partie des élus qui siègent à la table du Royaume !

Elle est partie sur la pointe des pieds, comme s'était son style de vie quotidienne qui a été une offrande totale et généreuse d'elle-même pour les autres..sans bruit !

Giuseppina, ainsi l'ont appelée au saint Baptême (15 juillet 1934) ses parents Attilio et Maria Vendramin, a parcouru vite les étapes de sa jeunesse, d'abord dans sa famille, profondément chrétienne, où à seize ans a senti le rappel du Seigneur: "Suis-moi!". Il n'y pas du temps à perdre quand on sent dans le cœur la poussée de l'amour qui demande «tout et vite» pour être un don parfait !

Ainsi, le 21 septembre, dans la mémoire de la « Présentation au temple de Marie », Giuseppina aussi se présenta au Couvent 'Ste Marie de s Anges' à Gemone pour entreprendre son chemin de formation initial, se termina avec la Profession religieuse du 15 septembre 1952. Pour elle s'ouvre une vie nouvelle: 'depuis maintenant tu t'appelleras Sr Luigia de Marie Enfant'.

Sont suivis quelques ans de service en différentes communautés (Trévise S. Maria Maggiore et San Giuseppe-Castagnole-Pradamano), ensuite en 1954 on la trouve pour deux ans à Centocelle (Roma) comme assistante dans l'orphelinat, après elle

a entrepris l'étude pour le diplôme nécessaire à l'enseignement de la maternelle. Elle a à peine commencé la mission éducative dans l'école de Borgo Faiti (Latina) et voici la requête surprenante de la Supérieure générale, Mère Tarcisia Bracalé, qui décide d'ouvrir la première maison de la Congrégation en Afrique. Le choix tombe sur quatre sœurs, la première desquelles, aussi car elle est constituée Supérieure de la nouvelle communauté, est justement Sr Luigia Nasato âgée de 29 ans.

Écoutons son récit qu'elle fait en rappelant ces années lointaines: "Nous sommes en 1963, beaucoup d'Evêques viennent à Rome pour le Concile Vatican II. En ce climat de ferveur conciliaire, se créent les premières occasions pour les premiers contacts pour la fondation d'une nouvelle mission en Afrique, entre l'Evêque de Yaoundé, Mgr Zoa et notre Supérieure générale, la Mère Tarcisia Bracalé. Fait suite l'individuation d'un groupe de sœurs..et l'envoi !

A notre arrivée, nous venons invitées à entrer dans l'Eglise pour la première salutation au Seigneur; quand nous





sortons, nous trouvons les gens du village qui nous accueillent avec les acclamations caractéristiques et nous accompagnent, à travers le bananier, vers notre maison.

La maison est vide, mais le Père montre sa bonne volonté en nous fournissant d'une pièce de toile pour faire les rideaux, tandis que les villages s'engagent à tour de rôle à pourvoir chaque jour le nécessaire pour notre subsistance... »

Sr Luigia avec son cœur de 'maman', pour 43 ans a animé ses consœurs comme Supérieure locale, ou comme formatrice des jeunes qui, peu à peu, venaient à multiplier les présences religieuses assumant le charisme des fmsc, ou comme Déléguée régionale alors que les communautés se sont multipliées formant un petit Organisme. Tout le long de sa mission se sont développées les activités : la formation de la femme, l'éducation des enfants, le collège pour les jeunes filles, le dispensaire pour les malades... Tous pouvaient trouver une réponse à leurs nécessités chez Sr Luigia.

Seulement une maladie arrivée à l'improviste l'a obligée à abandonner la mission en 2007 en la contraignant à rentrer d'abord à Rome et, enfin, à Gemone à la maison-mère. Justement ici, d'où avait commencé sa vie religieuse, est continuée d'une autre manière ; oui, car l'activité était conclue, mais l'ardeur apostolique qu'elle continuait à cultiver dans

son âme car avait des racines profondes dans le Seigneur. Jésus a été toujours le centre et la priorité de sa vie, Celui qui la remplissait de lumière et fécondait sa mission. Une sœur qui, pour longtemps a vécu avec Sr Luigia en Afrique, el la rappelant s'exprime ainsi: 'Regardant Sr Luigia nous nous trouvons en face à une sainte sœur'! Sa vie a été un vrai témoignage de sainteté, humble, charitable, forte aussi dans les moments difficiles, attentive et généreuse, sans jamais faire transpirer la souffrance, mais surtout une sainteté enracinée en Dieu. Elle, femme simple, mais riche de la bonté atteinte et alimentée de la bonté même de Dieu ». Nous la rappelons ensemble à toutes les sœurs de la Vice-Province du Cameroun, reconnaissantes au Seigneur pour nous l'avoir donnée comme sœur et mère. Nous nous adressons à elle ainsi:

Sr Luigia, du haut du ciel tu vois encore mieux ton Afrique pour laquelle tu as vécu donnant toute ta vie. Intercede nombreuses bénédictions du Seigneur pour toutes les sœurs car elles continuent à donner continuité à ton œuvre attirant d'autres jeunes du cœur ardent et missionnaire, capables de porter fruits de paix et d'espérance.



Sr. M. ENRICA FORGIARINI
de l'Assomption

n. Gemona 16.11.1914
+ Gemona 14.3.2015

Sr Enrica : un siècle de vie croyante, depuis quand dans la cathédrale de Gemona elle reçut le Baptême avec le nom de Anna. Une vie renfermée entre deux Témoins Saints : marie et Joseph. Elle était née à Gemona de Giuseppe et Maddalena Goi: juste il y a cent ans.

La sienne était une famille profondément chrétienne, c'est pour cela que la vie consacrée est née encore entre les murs domestiques ; en effet à 17 ans, en 1931, elle vivait déjà avec les sœurs à Vedelago (TV) où, en même temps, avait été transféré le pré-noviciat de "Ste Marie des Anges".

A la suite, elle se trouve à Udine pour débiter les études de l'Ecole normale pour Instituteurs et, avant encore le noviciat canonique, elle reçoit le diplôme de maîtresse ! Revenue à Gemona, commence l'année de noviciat à la maison -mère et le 30 aout 1938 prend l'habit



et choisit le nom de Sr Enrica de l'Assomption, en se mettant sous la protection de Marie. Le 2 octobre 1939, finalement, se réalise pour elle le rêve de sa vocation avec la Profession religieuse, à l'âge de 25 ans. Après, elle est envoyée à Rome et par la suite à Castenuovo Fogliani (PC) pour reprendre les études qu'elle complète avec le Diplôme en pédagogie le 12 juillet 1943, à l'Université Catholique du S. Cœur de Milan.

Commence tout de suite sa mission éducative à côté des jeunes, des familles, et, tout au long des années, aussi aux ex-élèves. Sr Enrica a toujours senti la mission de l'enseignement dans l'école comme fruit de l'Esprit Saint, comme don qui devient signe pour la société de la valeur de l'homme, de sa vocation de fils de Dieu.

Elle a enseigné pendant 47 ans, surtout philosophie et pédagogie dans nos écoles de degré supérieur de Rome: à l'Institut Ste Elisabeth, à Piazza Pitagora, à l'Institut Marie Immaculée à Centocelle et à l'Asisium, assumant aussi la charge de Principal de 1969 au 1974.

Une mission exercée avec un esprit franciscain de simplicité, minorité, dévouement et amour, pour aider nombreuses jeunes (plus de 1.300) dans leur maturation au vrai et au bien.

Quand l'âge ne lui a plus permis d'enseigner, Sr Enrica s'est dédié à d'autres activités soit dans l'école où

elle est restée pour beaucoup d'années une présence recherchée et aimée, soit dans la paroisse avec la pastorale des personnes âgées. Elle a su construire un pont d'amour et de solidarité entre l'école même et le nombreux groupe de personnes âgées et de famille besogneuses de la Paroisse.

En 2005, à l'âge de 91 ans, elle a été transférée à la maison-mère, à Gemona: ses forces physiques sont diminuées, mais jamais est manqué son esprit intérieur et la prière qui a été la source d'où puiser beaucoup de force pour sa mission quotidienne en ses 47 ans d'enseignement direct et autres 15 d'activité entre école et paroisse.

Juste en ces derniers jours, désormais alitée, elle recommandait: « Dites à toutes les sœurs de prier beaucoup restant unies au Seigneur pour avoir la force d'affronter aussi les moments plus durs de la maladie alors qu'il devient plus difficile prier et reste seulement la volonté d'offrir ! »

Sr Enrica a arrivée en temps pour fêter avec sa famille religieuse et entourée par l'amour de tous ses conjoints, ses 100 ans de vie :le 16 novembre 2014. En telle circonstance un groupe de ex élèves venues de Rome s'exprimait ainsi: "Le don plus grand nous a été donné par elle en nous offrant l'opportunité de nous rencontrer après tant d'années et de partager les émotions

des souvenirs, à travers son visage serein et le sourire de ses yeux : merci Sr Enrica ». Telle sa vie tel son départ pour le ciel, consciente et lucide jusqu'au fond. Avant de s'en cheminer vers la demeure éternelle, elle s'est tiré le rosaire de son poulx en le tenant étreint entre ses mains...Dernier geste comme pour dire:"Entre tes mains, Seigneur, à travers Marie, je remets ma vie !" Et, réclinée la tête sur son coussin, "rassasiée d'années-come dit la Bible-s'endormit dans le Seigneur. (Gn 25).

Repose en paix, Sr Enrica, mais de là-haut rappelle-toi encore de tous tes chers et de tes consœurs, ceux que tu as connus et servis avec ton témoignage. Intercède du Seigneur de saintes vocations, capables de témoigner Jésus avec sa propre vie et dans la mission.



SR M. ADOLFINA LANDI
de l'Annonciation

n. Ostra (AN) 2.1.1938
+ Roma 15. 5. 2015

« Je remercie le Seigneur...
Merci, merci de tout cœur à vous toutes...dans la Congrégation, ma maison, je me



suis toujours sentie aimée... 'Merci'. C'est ainsi que Sr Adolfina proche à sa rencontre avec son Seigneur, dans son lit de douleur, désormais envahie par la tumeur, dans l'infirmierie « SS. Nom de Marie » de V.le Saffi remerciait et saluait toutes celles qui l'approchaient.

Née à Ostra (AN) de Orlando et Albina Giovannetti, Liliana Landi vient éduquée, humainement et chrétiennement, avec la cohérence du geste et la genuïté de vie des gens simple. Elle apprend à se mesurer avec la limite dans le concret des situations personnels qui finissent pour modeler le caractère timide et réservé. A dix neuf ans elle est postulante à Rome, Centocelle, où, après l'année de noviciat, complétera sa formation religieuse avec la profession en 1960, assumant le nom de Sr Adolfina de l'Annonciation. Au cours des ans qui suivent elle terminera ses études et à Centocelle prendra le diplôme d'économie domestique et l'habilitation à l'enseignement en ladite matière. Parmi le groupe des enseignantes de l'école très fréquentée de via Tor de Schiavi 150, elle maintient sa discrétion partageant avec l'expression sereine de son visage, la méthode de vie de mission. Affable et gentille



avec élèves et parents, elle se recueillir leurs confidences et les conserver avec un âme délicat et discrétion.

C'est ainsi qu'elle vit, soit dans l'école de Centocelle (1960/1970) que dans la maison généralice 'Asisium' où elle restera jusqu'en 1985, avant comme enseignante de la primaire, ensuite de l'école du premier degré supérieur, enfin, quand la précarité de sa santé se fait sentir plus intensément, elle se retire de l'enseignement et aide les sœurs dans différentes mansions, dénotant toujours une grande créativité et originalité : de ses mains sortent toujours des pensées délicates pour rappeler des fêtes anniversaires et « faire fête » en communauté. En 1986 elle sera envoyée par l'obéissance dans la communauté-infirmierie « SS. Nom de Marie) de V.le Saffi. La situation psychophysique accuse une croissante situation de précarité, avec une fréquence majeure, elle alterne des périodes de stabilité et d'autres de fatigue et extrême faiblesse, jusqu'aux dernières années, quand une tumeur agressive peu à peu corrode et transforme presque sa personne, mais plus le mal s'aggrave plus son esprit s'affine en douceur et reconnaissance: de son lit de douleur Sr Adolfina prie et remercie toutes, jusqu'à quand le matin du 15 mai, la Vierge Marie l'appelle à entrer pour toujours dans la maison du Père.

Maintenant du ciel Sr Adolfina prie pour nous toutes, pour ses sœurs, pour toutes els personnes qu'elle a rencontrées et aimées dans sa mission.



SR. M. REGINA PAROLIN
du S. Cœur de Marie

n. S. Martino di Lupari
(PD) 25. 01. 1924
+ Gemona il 20. 06. 2015

Teresa Parolin, sr Regina du S. Cœur de Marie, était née à S. Martino di Lupari le 25 janvier 1924. Elle a connu très tôt la souffrance car elle est restée orpheline de sa maman à 9 ans. A la grande douleur s'unit la nécessité de se rendre tout de suite disponible chez elle pour la famille et au travail hors de maison. Engagée à plein temps pour soutenir ses chers, Sr Regina souvent disait qu'elle avait du attendre ses 22 ans pour répondre à l'appel du Seigneur qui l'appelait à le suivre dans la vie consacrée, en effet elle est entrée à Gemone le 3 avril 1946, réalisant finalement ce qu'elle portait depuis longtemps dans son cœur. Après un an seulement, elle fut admise à la prise d'habit parmi les franciscaines missionnaires du S. Cœur et en cette occa



sion elle a pu demander de s'appeler comme sa maman bien-aimée. Dans la petite église de la maison-mère, devant l'autel, elle entendit le prêtre prononcer ce nom tant attendu et aimé: "Dès maintenant tu ne t'appelleras plus Teresa, mais Sr Regina du S. Cœur de Marie".

De ce moment, sous la protection de sa mère naturelle et de sa mère spirituelle, Marie, est commence l'an du noviciat qui est terminé le 2 juin 1948 avec la Profession religieuse. Ainsi Sr Regina était prête pour sa mission, la même qu'elle avait exercé en famille: être maman !

Son service de cuisinière consistait dans la préparation du repas quotidien, mais aussi de la proximité fraternelle qui nourrit l'esprit. Pour de longues années elle a pu vivre et exercer son sentiment maternel dans sa nouvelle famille religieuse, en communauté, mais aussi en d'autres réalités comme à Comeglians avec les enfants, parmi les prisonniers à Treviso, parmi les personnes âgées dans la maison de retraite de Paluzza et surtout à Piano d'Arta, en Carnia, où elle s'est rendue disponible pour 42 ans.

C'est ici à Piano d'Arta que les gens, reconnaissante de cette longue présence simple, mais généreuse, au jour de son 50ème anniversaire de profession religieuse (1998), à travers le Représentant de l'école maternelle s'est exprimé comme suit: " ..Je désire Vous remercier,

Sr Regina, au nom de tous les Administrateurs de l'école qui se sont succédés dans le temps, pour votre grande humanité et disponibilité, pour votre générosité et l'amour avec lequel, qu'on me passe ce mot, vous avez 'farcì' le travail pour notre école et notre communauté...

Un merci de la part des parents et des enfants pour toutes ces bons plats de résistance que les mamans n'ont jamais réussi à les faire manger chez elles !"

En 2006, à l'âge de 82 ans, pour raisons de santé a été accueillie à la maison-mère à Gemone et encore une fois de Piano d'Arta est arrivée la salutation :

"C'est naturel qu' en nous, en ce moment, il y ait beaucoup de tristesse. On ne peut pas rester indifférent quand « un de la famille » après tant d'années s'en va... Pour notre école maternelle se clôt, sans doute, "le plus gros chapitre de son histoire". Un chapitre que Sr Regina a su écrire avec son engagement infatigable plein d'humanité, de disponibilité et de générosité ».

En ces dernières années de sa vie, sa mission n'a pas changé: l'offrande de sa quotidienneté ne se déroulait pas d'une façon directe de services, mais à travers le don continu de sa prière et de sa souffrance toujours adressée à Dieu pour tous ceux qu'elle a connus et aimés dans le passé et, encore, pour qui au présent lui prêtait ces soins et services dont a be

soin une personne âgée et malade.

A l'aube du 20 juin notre sœur la mort l'a cueillie en vitesse, mais pas de surprise, car Sr Regina est restée consciente jusqu'à la fin. Quelques heures auparavant elle avait prié sa maman qui, du ciel, vint à la prendre... Sr Regina est maintenant réunie dans le Royaume du Seigneur avec ses deux mamans: Regina et Marie ! Sr Regina, du ciel prie pour tous tes familiers qui encore te rappellent, pour nous, tes consœurs, et pour tous ceux qui ne peuvent pas oublier ta charité maternelle. Intercède pour nous le don des vocations qui puissent prolonger ton œuvre simple, mais féconde de bien.

*"A peine dépassé le seuil
de la grande Maison,
sur la porte finalement ouverte
Lui, Il t'embrassera"
« ..alors je comprendrai
la paiente avec laquelle
tu m'attendais, et quand tu
me préparais, avec amour...
aux noces ! »*





En souvenir du père Angelo des Grottes de Castro

Réserveons un petit espace à la mémoire de Père Angelo Maria Patrizi des Grotte de Castro(VT), que le 11 juin, jour de son 93 anniversaire, a clôt sa journée terrestre.

Nous avons connu père Angelo jusque du 1988 quand la supérieure générale du temps, Sr Ines Pavan, exhorta les sœurs de toute la congrégation à recueillir des témoignages et des écrits qui regardaient Père Grégoire en vue de la cause de canonisation du Fondateur.

En 1994, père Angelo écrivait satisfait de la réalisation du premier symposium sur la figure de son concitoyen et notre fondateur. Ensuite, à travers les curés du village, P. Giosy Cento et P. Tancredi Muccioli, a appuyé la présence d'une notre communauté à coté du sanctuaire où Père Grégoire, enfant, allait prier habituellement.

Avec une joie grande et satisfaction, il a accueilli, en 2008, les sœurs de la première communauté, conduite par Sr Margherita Menegazzi. Mais ses forces désormais allaient diminuant et il a demandé avec insistance que les sœurs lui fussent proches surtout au cours de la célébration de la sainte Messe et des Vêpres dans le sanctuaire de la Vierge du Suffrage. Et les sœurs se sont alternées sans arrêt, à son chevet, jusqu'au dernier soupir, puisque il s'était confié comme un enfant à l'attention empressée de Sr Mini Alex, qui comprenait toute nécessité même alors qu'il ne réussissait plus à voir, ni entendre, ni à parler.

P. Angelo Maria Patrizi est né à Grotte de Castro le 11 juin 1922 et a été ordonné prêtre le 15 juillet 1945. IL a exercé son ministère à Zepponami, Gradoli et Grotte de Castro du Diocèse de Viterbe. Il a eu des charges diocésains chez les Curies Episcopales de Montefiascone et de Acquapendente, comme chancelier et comme curateur des archives et membre du conseil diocésain pour les Affaires Economiques.

A dépensé toutes ses énergies et ce qu'il possédait pour le soin et le décor des églises qui lui étaient confiées. A Grotte de Castro il a construit, avec de grands sacrifices économiques, la nouvelle Eglise de S. Jean Apôtre et Evangéliste et, sous la Basilique Sanctuaire, il a créé un musée d'objets sacrés, collection et curiosités historiques liées à la Basilique et au territoire des Grotte de Castro.

P. Angelo a été aussi un écrivain capable. En 1978 il a publié le livre: '*Un peuple, una Mère, un temple*'.

Il a passé les derniers jours de sa vie avec de grandes souffrances physiques. En ces jours il était toujours entouré par celle qui peut être considérée sa famille : le curé, le P. Tancredi, la dame Elisabetta (qui l'a assisté pendant 5 ans), les Sœurs FMSC (Sr Mini, supérieure de la communauté, Sr Anna Grazia et Sr Jothy), la dame Maria Pia, ses collaborateurs de toujours.

Combien de moments joyeux nous avons passé avec P. Angelo! Depuis quand, à cause des problèmes de santé, il habitait chez la maison du Sanctuaire, sa maison et sa salle à coucher étaient devenues lieu de rencontre après la





célébration de la Messe fériale.

Dans ces visites, nous cherchions à lui donner les nouvelles du village et lui, il était pour nous la mémoire historique sur la vie religieuse de Grotte de Castro.

Entre un discours et l'autre, on trouvait l'occasion pour quelques boutades sympathiques qui ne lui faisaient pas défaut.

Je me rappelle encore que, alors qu'il avait quelque moment de tristesse, intervenait Sr Margherita à rappeler à P. Angelo quelque chose ou quelque personnage qui lui reportât la sérénité.

On ne pouvait pas ne pas aimer P. Angelo.

Aux jours dans lesquels la dépouille mortelle a été exposée dans la Basilique Sanctuaire il y a eu une grande foule de personnes qui se sont arrêtées en prière. Même à la célébration des obsèques, le 13 juin, il y a eu beaucoup de gens.

La célébration de la sainte Messe des obsèques a été présidée par l'Evêque diocésain, Mgr Lino Fumagalli, et ont concélébré divers prêtres. Ont été envoyés des messages très beaux de la part du cardinal Angelo Comastri, du cardinal Loris Capovilla et de Mgr Lorenzo Chiarinelli. Son Excellence, Mgr Dante Bernini, compagnon de séminaire de P. Angelo, s'est uni spirituellement à la célébration.

En outre à un nombreux groupe de Sœurs FMSC qui provenaient aussi de Rome et de Assisi, étaient présentes aussi les Mstres Pie Filippini et Sœur Paola de l'Hermitage « Janua Coeili ».

Le curé, P. Tancredi



Témoignage de Sr Margherita

Chacun de nous, quand une personne nous laisse pour le Ciel, conserve un souvenir lié au vécu partagé dans le temps ici, sur terre.

Ce que je conserve de P. Angelo est l'image d'une personne intelligente, intuitive, capable de grande sensibilité qui contrastait souvent avec un caractère immédiat dans les relations, alors que ce qui était fait n'était pas conforme à ses attentes. Autant était rapide et inexplicable sa réaction, que serein et sincère l'échange de pensée qu'en suivait.

J'ai vécu six ans à côté de P. Angelo partageant la vie du Sanctuaire, les périodes de sa maladie et ceux de sa vieillesse avec sérénité et ce qui me reste de lui est l'image d'un prêtre « tout d'une pièce ». Il était essentiel dans ses nécessités personnelles, dédié au sanctuaire, aimant de l'histoire et de l'art et du latin dans la liturgie. Avec celui qui s'approchait de lui avec affection sincère et respectueuse, il était accueillant et très sympathique.

Dans les derniers temps de ma permanence à Grotte, me surprenait son être « grand » (fort dans la foi) dans une extrême faiblesse physique, signée aussi par la cécité. Nos dialogues ont été précieux, bien que fatigants à cause de son problème de langage, mais très beaux par vivacité et contenus. Nous sommes certaines et je suis sûre que du Ciel il continue à suivre la communauté des sœurs qu'il a beaucoup désiré présentes dans le village et qui dans le temps a toujours soutenues avec la prière et la reconnaissance exprimée au moindre service qu'on lui prêtait.